

Dossier p. 13 à 19

Cet été, on s'amuse dans la Baie !

“ Animation, partage, rayonnement à l’image d’ART ROCK ”

Saint-Brieuc et l’Agglomération viennent de vivre le 33^{ème} festival ART ROCK qui fut pour une immense foule le rendez-vous magique qui le singularise depuis trois décennies.



Bruno Joncour
Président de Saint-Brieuc
Agglomération

ART ROCK, c’est un esprit d’ouverture aux talents du monde ; c’est un concept au cœur de la ville ; c’est une équipe autour d’un directeur artistique emblématique, à laquelle sont associés tant de bénévoles, de partenaires, d’entreprises prestataires, d’élus et d’agents des collectivités ; c’est un contenu culturel, artistique, musical, chaque année renouvelé ; c’est une ambiance spécifique, festive et populaire.

ART ROCK est un événement ! Connu, reconnu, attendu, il contribue exceptionnellement à la vitalité culturelle de notre territoire et concourt formidablement à son rayonnement, en valorisant ses atouts.

Les mois de l’été 2016 vont être régulièrement ponctués d’autres rendez-vous sur l’ensemble du territoire de l’Agglomération dans le même esprit fédérateur qui crée ce sentiment collectif d’appartenance et de fierté.

Que cette période puisse ainsi contribuer à partager le plus possible ces moments de sérénité, de cohésion et de bonheur partagé.





« Belle édition du festival Art Rock, cette année, avec 78 000 spectateurs. Le collectif Rock'n Toques a régalé les festivaliers. Ça donne envie de se mettre aux fourneaux et de tester des recettes d'été.

Page 27



« Les 22 et 23 avril, le Forum pour l'emploi a notamment permis aux visiteurs de découvrir des entreprises et des métiers. Les lycéens de Rabelais ont aussi découvert le monde de l'entreprise en créant Cadog's.

Page 8



« La compagnie Galapiat Cirque a arrêté son Wagon Vagabond, au parc des Promenades, à Saint-Brieuc. Dans un autre registre, le théâtre de Folle pensée a également investi la ville et même les maisons...

Page 22



« Des animations menées par l'Agglo ont permis d'aider les habitants à adopter les nouvelles consignes de tri. Bien trier ses déchets permet, tout comme le jardinage "au naturel", de préserver notre environnement.

Page 9



« En mars, le salon de l'habitat s'est déroulé au Palais des Congrès et des Expositions. L'Igloo, à Saint-Brieuc, propose aux jeunes des logements de "transition".

Page 11





L'actualité "à chaud" !

Réagissez, complétez, critiquez... les thèmes abordés sur notre page facebook.com/saintbrieucagglo

VTT

La station de l'Agglo labélisée par la fédération

Saint-Brieuc Agglomération dispose d'une station VTT depuis 2014. Elle comprend 527 km de circuits balisés répartis en 22 parcours de 9 à 40 km au départ de La Maison de la Baie (Hillion), de l'hippodrome de la Baie (Yffiniac), d'Aquabaie (Ploufragan), du vélodrome (Pordic), du stade Marcel Gouédard (Plérin) et du Pont Noir (Ploufragan). Cette station, véritable atout "nature", vient d'obtenir le label VTT-FFC (fédération française de cyclisme). En Côtes d'Armor, seule la station Arguenon-Hunau-daye dispose également de ce label. Ce dernier permet notamment la parution de

notre station VTT sur le site internet de la fédération (www.ffc.fr) et dans son guide annuel diffusé à 40 000 exemplaires en France, notamment chez des hébergeurs comme Gîtes de France ou Rando Accueil.

À noter que les cartes des 22 circuits de Saint-Brieuc Agglomération sont disponibles sur www.saintbrieuc-agglo.fr.



Erasmus +

La Grèce s'invite à la maison d'arrêt

Aristote est un projet qui fait partie du programme européen Erasmus +. Il est porté par Sylvie Le Moël et est mené au sein de la MJC du Plateau. Il permet notamment d'aider des formateurs pour adultes à partir se perfectionner à l'étranger.

Mais Aristote, c'est aussi des actions menées auprès des détenus de la maison d'arrêt de Saint-Brieuc. "J'ai souhaité m'adresser à des

personnes que l'Europe ne veut pas laisser de côté", déclare la passionnée Sylvie Le Moël.

Elle a donc proposé trois activités : une conférence sur la façon dont les Grecs faisaient la guerre, une présentation de la Grèce et de Santorin et un atelier de peinture autour du thème grec. "J'ai senti les participants très intéressés, confie l'organisatrice. Nous avons vécu de vrais moments d'échanges."



Sylvie Le Moël, organisatrice du projet Aristote.

Énergie

Modernisation des compteurs gaz

Depuis début mars et jusqu'au printemps 2017, les habitants de Saint-Brieuc Agglomération raccordés au réseau de distribution de gaz naturel vont être équipés d'un nouveau compteur gaz, appelé Gazpar.

Celui-ci, installé gratuitement par GRDF, permet à chacun de connaître sa consommation quotidienne de gaz naturel grâce à un relevé à distance automatique et quotidien. Il permet également d'être facturé sur la base d'un relevé précis et clair.

Plus de maîtrise de l'énergie, plus d'économies : à partir de 2017, chaque riverain pourra consulter sa consommation quotidienne de gaz en se connectant à son espace personnalisé et sécurisé sur le site internet www.grdf.fr.

Quelques semaines avant l'installation de Gazpar, un premier courrier présentant le nouveau compteur gaz est envoyé au consommateur. Un second courrier est envoyé au client 15 jours avant l'intervention. Il précise le jour, le créneau horaire et s'il est nécessaire que le client soit présent. L'intervention dure environ trente minutes.

Les mairies sont informées de ce déploiement de nouveaux compteurs réalisé dans le cadre de la modernisation du relevé des consommations sur leurs réseaux de distribution publique de gaz naturel. À Saint-Brieuc et Plérin, un peu plus de 4 000 nouveaux compteurs gaz sont déjà installés.



Plus d'infos

www.grdf.fr/dossiers/gazpar-le-compteur-communicant

09 69 36 35 34 (choix 2, prix d'un appel local)



14 545 135€

c'est le montant du projet financé par l'Agglomération en partenariat avec la Ville de Saint-Brieuc, le Département, la Région et le Centre national de développement sportif.

Au fil
de l'actu



Équipement

Une salle d'athlétisme couverte en septembre 2018

Les travaux devaient commencer début 2017 sur le site Hélène Boucher, à Saint-Brieuc. Cet équipement doit répondre aux besoins de différents publics.

Afin de répondre aux enjeux de l'athlétisme et de l'éducation par le sport sur notre territoire, le conseil d'Agglomération a voté à l'unanimité la construction d'une salle couverte, sur le site Hélène Boucher. Elle se trouvera donc près de la piscine, des terrains de tennis et de la piste extérieure d'athlétisme.

Ce type d'équipement existe dans une dizaine de villes françaises comme Nantes, Lyon, Clermont-Ferrand ou encore Metz. Il comprendra une piste circulaire de six cou-

loirs de 200 m, une piste de vitesse de 8 couloirs de 60 m, des aires de saut à la perche, de saut en longueur, de triple saut, de saut en hauteur et de lancer de poids...

Ce lieu sera mis à disposition de tous les clubs d'athlétisme et de course à pied de l'Agglomération notamment. Il pourra accueillir des meetings d'envergure départementale, régionale voire nationale (sauf élite) et ainsi contribuer au rayonnement du territoire.

Il est également prévu que des formations de la ligue de Bretagne d'athlétisme se déroulent dans la future salle. Des juges, des entraîneurs ou encore des responsables associatifs issus de toute la Bretagne suivront donc des stages à Saint-Brieuc.



Si cette structure sera bien sûr dédiée à l'athlétisme, elle a vocation à s'ouvrir à un large public. **“Les écoles primaires, les collèges, les lycées et l'université pourront l'utiliser pour des initiations à l'athlétisme, indique Jean-Luc Bertrand, vice-président en charge des sports. On peut imaginer aussi qu'elle serve lors d'entraînements de renforcement musculaire pour des clubs de foot, de tennis ou autres sports.”**

Enfin, la salle couverte accueillera des actions innovantes de sport santé, de remise en forme et d'accompagnement au running.

Grands projets

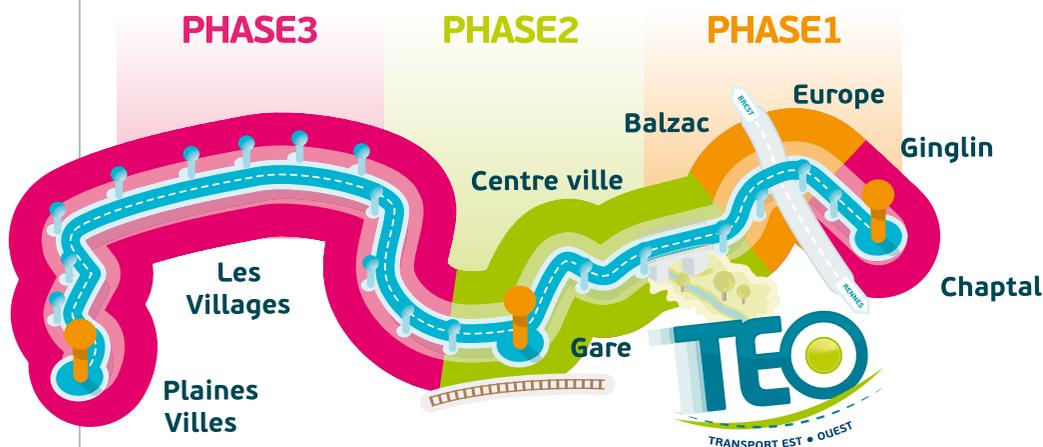


Un commentaire, des remarques, une info, réagissez sur facebook (facebook.com/saintbriecagglo)

Concertation

“Permettre une large expression des habitants”

Les études pour la deuxième phase du projet de Transport Est-Ouest (TEO) sont lancées depuis février. Dans ce cadre, deux sociologues de l'agence Repérage Urbain mettent en œuvre des techniques innovantes de concertation. Questions à Benjamin Hecht.



Quel est le rôle des sociologues dans un projet de transport comme TEO ?

Après la réalisation de la première phase de TEO, entre la place de la Cité et le pont d'Armor, la deuxième tranche, entre le pont d'Armor et la Croix Mathias, est en cours d'étude. Lors de cette étape, nous mettons en œuvre différents outils pour permettre un dialogue continu le plus large possible avec les habitants, de la conception à la réalisation du projet. C'est une exigence de qualité : il faut que le projet TEO corresponde aux usages des habitants.

Comment allez-vous procéder afin de capter les attentes d'un maximum de Briochins ?

En mars, trois ateliers de concertation thématiques ont été organisés : "Aménagements paysagers et urbains", "Circulations douces et accessibilité", "Activités commerciales et professions libérales" (lire ci-contre). Actuellement, nous sommes en train de réaliser des entretiens en face à face avec des commerçants, des riverains et des usagers du bus... Et après l'été, nous proposerons des "cafés TEO" aux habitants afin de leur dévoiler les premières esquisses

et de les affiner ensemble. Enfin, pour les personnes qui disposent de peu de temps ou qui n'aiment pas s'exprimer en public, nous allons prochainement mettre en ligne Carticipé (lire ci-contre). Il s'agit d'une carte participative sur internet où chacun pourra librement donner son point de vue sur le projet et les aménagements du centre-ville.

Après les ateliers de concertation et les premiers entretiens en face à face, quelles sont vos premières impressions ?

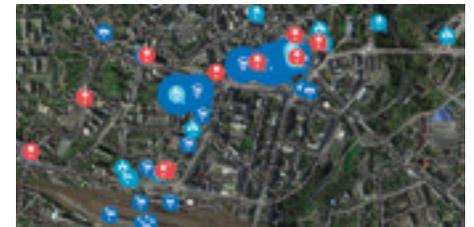
C'est une chance de travailler sur un projet novateur comme TEO. Ce n'est pas si courant ! TEO est plus qu'une ligne de bus à haut niveau de service. C'est un projet qui vise à redynamiser le centre-ville et qui implique de revoir la mobilité. Or Saint-Brieuc est une ville où il existe une très forte prédominance de la voiture : 85% des ménages ont au moins une voiture ! C'est à nous, aussi, de démontrer que TEO offrira davantage de fiabilité que l'auto et que prendre le bus permet de réaliser des économies. Une Briochine m'a confié qu'elle économise 200€ par mois depuis qu'elle a abandonné sa voiture pour le bus.

Première étape : des ateliers de concertation

En mars, trois ateliers de concertation ont été organisés sur la deuxième phase du projet Transport Est-Ouest (TEO). Le 30 mars, le dernier atelier portait sur les activités commerciales et les professions libérales. Une trentaine de personnes, pour la plupart des commerçants, étaient présentes.

Deux groupes de réflexion ont été constitués et animés par des techniciens de l'Agglomération. Chacun a pu exprimer ses attentes et ses inquiétudes. La question du stationnement a occupé une bonne partie des débats. Il a été également question de l'attractivité du centre-ville. Il ressort en effet de cet atelier que l'ensemble des participants considère TEO comme un projet en lien avec le dynamisme du cœur de ville.

Carticipé, une carte participative



"Nous avons développé Carticipé en 2013 et nous l'avons utilisé pour plus d'une douzaine de projets en France et à l'international", explique Benjamin Hecht, de Repérage Urbain. Cette carte participative fonctionne un peu comme un réseau social : elle permet de s'exprimer et de susciter le débat. Elle est vraiment simple d'utilisation et ne s'appuie pas sur le jargon des techniciens.

Pour participer, il suffit de se connecter via un compte mail, Google Plus ou Facebook. Ensuite, on poste ses idées, ses remarques, ses interrogations... sur le tracé de TEO. Enfin, il est possible de voter et de commenter les "posts" des autres participants. À noter que les réflexions qui ont émergé des ateliers de concertation ont été retranscrites sur Carticipé.

Trois thèmes peuvent être abordés : le transport, la mobilité, l'accessibilité ; l'animation du centre-ville ; l'espace public et l'aménagement.

Lancé en juin, cet outil doit fonctionner jusqu'en décembre.

Carticipé est accessible via le site internet de Saint-Brieuc Agglomération, www.saintbrieuc-agglo.fr



Quartier de la gare

Plus de passerelle, mais plusieurs possibilités...



Depuis le 18 avril, il n'est plus possible d'emprunter la passerelle. Navette, parking-relais et facilités de stationnement devraient réduire les désagréments.

Suite à l'enquête publique sur la création du Pôle d'échanges multimodal à la gare de Saint-Brieuc, l'Agglomération a mis en place une navette pour palier à l'absence de passerelle. Elle circule de 7h15 à 9h et de 16h30 à 18h15, du lundi au vendredi.

Elle fait une boucle autour de la gare en passant par le boulevard Carnot, la rue Pierre Sépard, le rond-point de la Croix-Mathias, le boulevard Charner et la rue Abbé Garnier. Elle s'arrête en deux points : boulevard Carnot au niveau de l'arrêt "Carnot" des TUB et au nord de la gare, du côté des arrêts Tibus. Un fléchage en sortie du bâtiment voyageurs indique l'arrêt. La fréquence de passage de la navette est de 8 minutes, mais elle peut varier en fonction des conditions de circulation. Cette navette est testée pendant six se-

maines. En fonction de la fréquentation qu'elle aura connue, il sera décidé, début juin, de maintenir ou non la navette.

En parallèle, pour les automobilistes, la tarification du stationnement esplanade Alfred Jarry est modifiée durant les travaux. De zone rouge limitée à 2 heures, elle devient temporairement zone jaune (5,60€ la journée). Il est également possible de se garer gratuitement sur le parking relais, rue Pierre de Coubertin, en face d'Aquabaie, et de prendre le bus B des TUB, à l'arrêt "Aquabaie". Ce bus dessert, à une fréquence de 12 minutes, la gare et le centre-ville.

Pour les abonnés TER, il est possible de charger, sur la carte KorriGo, un titre de transport mensuel gratuit qui permet d'utiliser, du lundi au vendredi, la ligne B depuis le parking relais pour rejoindre la gare. Le chargement de la carte se fait en agence TUB. Pour plus de liberté, il est possible de charger sur la carte KorriGo un abonnement UZUEL+ (abonnement TER + accès illimité au réseau TUB).

Un nouvel équipement début 2017

La passerelle de la gare a été déconstruite en l'espace de cinq nuits et une dizaine de jours fin avril. Il a fallu, ensuite, quelques jours début mai pour enlever les escaliers situés boulevards Carnot et Charner.

La future passerelle est en cours de réalisation, pour partie, dans des ateliers, en Suisse. Ses garde-corps sont fabriqués à Saint-Brieuc et tout le génie civil est piloté dans l'Ouest. Elle sera en-

suite assemblée à l'aide d'une des plus grosses grues télescopiques de France.

En parallèle de l'assemblage, un important travail sur les fondations va être engagé jusqu'à cet automne. La SNCF réalise, quant à elle, la mise en accessibilité des quais de gare. À partir d'octobre, le quai n°3 doit ainsi être élargi.

Durant les travaux, l'accès aux trains est bien sûr maintenu. Certaines opérations devront être réalisées de nuit ce qui pourrait engendrer des perturbations sonores. Une étude acoustique menée durant ces travaux veillera à minimiser les gênes occasionnées.

Communication

Les Côtes d'Armor sur BFMTV

Les collectivités et acteurs économiques du département s'associent pour inciter les Franciliens à travailler et/ou vivre en Côtes d'Armor. Les arguments forts : l'arrivée de la ligne de train à grande vitesse et la qualité de vie.

En 2017, la ligne à grande vitesse rapproche les Côtes d'Armor de l'Île-de-France. L'occasion d'inviter les Franciliens à changer de vie tout en restant proches de Paris. Les collectivités locales — dont Saint-Brieuc Agglomération — et les acteurs économiques du département se sont donc associés pour mettre en place une campagne de communication visant à promouvoir le département et à donner envie aux entrepreneurs et cadres franciliens de venir vivre et travailler en Côtes d'Armor.

Cette campagne de notoriété, pilotée par Côtes d'Armor Développement, s'appuie entre autres sur un site web autour du "vivre" et "s'installer" en Côtes d'Armor, sur un spot télé de 20 secondes diffusé sur BFMTV et sur un film publicitaire projeté dans les cinémas costarmoricains.

Ces "supports" mettent en avant des témoignages de personnes ayant fait le choix des Côtes d'Armor pour s'installer.

Le spot télé, diffusé en mai et en septembre, valorise notre territoire et le présente comme une destination combinant qualité de vie et réussite professionnelle. 20 secondes qui rendent fier d'être Costarmoricain !

Plus d'infos
toutvivre-cotesdarmor.com



Cap entreprises

Destination Mont-Blanc !

Les 10 et 11 juin, huit personnes de Cap Entreprises et de Saint-Brieuc Entreprises vont gravir le Mont-Blanc pour arriver à son sommet. Un sacré défi !



“Nous sommes un petit groupe d’entrepreneurs de Cap entreprises à courir ensemble une fois par semaine depuis l’année dernière”, raconte Jean-Charles Minier, directeur de la pépinière d’entreprises installée à Trégueux. Et l’un d’entre nous a proposé que nous fassions l’ascension du Mont-Blanc.” Un défi que quatre personnes de Cap entreprises ont décidé de relever. Quatre autres membres de Saint-Brieuc Entreprises se sont également joints au projet.

Les 10 et 11 juin, ces huit “partenaires” vont donc gravir les 4 810 m du sommet le plus haut d’Europe. “On fait une pause le 10 juin au soir au refuge du Gôûter et le 11, au petit matin, nous franchissons le sommet, en espérant que la météo soit de la partie !”

Pour Jean-Charles Minier, ce challenge est révélateur de l’état d’esprit et des valeurs que partagent la plupart des entrepreneurs : “Se donner des objectifs parfois difficiles et se préparer le plus sérieusement possible pour les atteindre !”

Cap entreprises
30, avenue des Châtelets,
à Trégueux
02 96 76 63 63

Plus d’infos
www.baiedarmorentreprises.com



Entreprendre pour apprendre

Cadog’s : la mini-entreprise de 15 lycéens

En première au lycée Rabelais, ils fabriquent des coussins pour chiens et chats à partir de matières recyclées. Une initiative impulsée par l’Agglomération ⁽¹⁾.

“En octobre, Mathilde Hemery, de l’association *Entreprendre pour apprendre (EPA)*, est venue en classe pour nous proposer de créer une mini-entreprise”, raconte Enora, élève en première Sciences et technologies du management et de la gestion (STMG), au lycée Rabelais (Saint-Brieuc). L’idée a séduit une bonne partie des élèves. “Du coup, on a tous proposé des idées d’entreprise”, continue la jeune fille. Les contraintes : avoir des coûts de fabrication maîtrisés et respecter le développement durable.

C’est finalement le projet d’Andreaia qui a été retenu. “J’ai proposé de fabriquer des coussins pour chiens et chats à partir de “vieux” pulls et de mousse”, explique-t-elle.

Une fois l’idée arrêtée, chaque élève a dû préparer un CV et une lettre de motivation. “On a tous passé des entretiens avec notre marraine, une sophrologue de Dinan, et deux professeurs”, raconte Jade. Et une fonction au sein de la mini-entreprise leur a été attribuée. Manuela est ainsi directrice, Justine Bunel, responsable du marketing et de la communication, Enora, responsable financière, Dylan, comptable, Fabien, directeur des ressources humaines, Hugo, technicien...

Chacun s’est alors attelé à sa tâche, notamment dans le cadre de l’accompagnement personnalisé (deux heures par semaine). Certains ont réalisé une étude de marché, d’autres ont recherché des lieux de vente, d’autres encore ont établi des contrats de travail et de partenariat. “Pour le rembourrage, Les Literies Michel, Monsieur Meuble et Roche Bobois nous ont donné de la mousse de matelas”, détaille Enora. Pour les recouvrir, il nous fallait des pulls. Nous avons donc organisé une collecte dans le lycée !”

Les jeunes entrepreneurs ont trouvé une technique de fabrication originale et efficace qui consiste à enfiler la mousse dans le pull. “Il suffit ensuite de coudre les manches !” Justine Bunel, la seule à savoir coudre, a fait office de formatrice. Tout le monde a ensuite participé à la production. “Il faut compter environ deux heures par coussin”, précise Justine. L’objectif fixé : fabriquer et vendre 40 coussins.

Pour cela, les lycéens se rendent sur des salons, au marché de Saint-Brieuc... “On avait, par exemple, un stand au championnat régional d’agility et à Trégueux Sport canin.” 20% du chiffre d’affaires sera remis à l’association Handi’chiens. “Le reste, nous verrons bien...”, lance Emma.

Cadogs était présent au concours régional *Entreprendre pour Apprendre*, le 11 mai, au Palais des Congrès de Saint-Brieuc. Si la mini-entreprise de Rabelais n’a gagné aucun prix, les élèves ressortent grandis de cette expérience d’une année.

“EPA m’a permis d’avoir une approche plus réaliste de l’entreprise, d’être confrontée à des difficultés telles que la gestion du temps, l’organisation...” confie Emma. “Moi, cela m’a confortée dans ma volonté de travailler dans le domaine des ressources humaines”, continue Justine Bancillon.

“Nous, aussi, cette expérience nous a beaucoup apporté”, assure Martine Coudrin, professeur de management. Dans le cadre de la mini-entreprise, les rapports avec les élèves sont plus égalitaires. J’ai aussi découvert chez certains jeunes des compétences cachées...” ●

(1) dans le cadre du contrat de Ville.

Remplacer les pesticides, c'est facile !

Rotation des cultures, paillage, désherbage manuel... Il y a plein de techniques pour jardiner au naturel et préserver ainsi notre environnement et notre santé.

Les pesticides (désherbants, insecticides...) sont dangereux pour l'environnement, pour l'eau de nos rivières, mais aussi pour la santé, notamment des enfants. C'est pour ces raisons que l'utilisation de ces produits est de plus en plus réglementée. Il est interdit de les utiliser pour traiter les bords des rivières et des fossés, les caniveaux, les abords des écoles, des hôpitaux et des maisons de retraite. Les professionnels, eux, ont l'obligation de se protéger intégralement avant de pulvériser des pesticides.

S'ils ne seront plus vendus en libre-service à partir du 1^{er} janvier 2017 et interdit à la vente au 1^{er} janvier 2019, il convient de prendre d'ores et déjà de "bonnes" habitudes. En effet, les désherbants, les insecticides et autres produits chimiques peuvent très facilement être remplacés par des techniques naturelles. De nouvelles pratiques qui permettent de limiter les risques

pour notre santé et notre environnement. Une tonte haute (6 à 8 cm), par exemple, permet d'avoir une pelouse plus résistante et belle. Si de mauvaises herbes apparaissent tout de même, la meilleure solution reste le désherbage manuel en veillant à arracher les racines. Certains outils facilitent la tâche : un couteau à désherber, un sarclou mécanique, une houe ou une binette.

Au potager, il suffit parfois d'alterner les plantes cultivées sur un même sol et d'éviter de mettre en contact des espèces de la même famille botanique pour rompre le développement des ravageurs. De la sciure de bois, de la cendre, des coquilles d'œuf ou encore du marc de café peuvent écarter les limaces des laitues. De petits obstacles, comme des tuiles, permettent aussi de récupérer ces mollusques le matin.

Ces astuces sont nombreuses. Les vendeurs des jardineries de la Baie de Saint-Brieuc ont été formés aux alternatives "jardiner au naturel, ça coule de source" et se sont engagés à délivrer aux clients des conseils de jardinage "naturels". Alors, n'hésitons pas et jardinons malin et plus sain. ●



Biodiversité

Des ruches installées aux Châtelets

Quatre ruches vont très prochainement être installées dans la partie trégueusienne du parc d'activités. Une implantation qui renforce la démarche Qualiparc de l'Agglo.

Au printemps et en été, 2 millions d'abeilles éliront domicile sur le parc d'activités des Châtelets. Ces petits insectes ne vont pas arriver là par hasard ! Quatre ruches vont être implantées par Saint-Brieuc Agglomération sur un de ses terrains. "Il se trouve dans la partie la plus proche de Saint-Brieuc, près de la rue de la Croix Denis, explique Maud Singy, responsable énergie et développement durable à l'Agglomération. Il s'agit d'un verger d'environ 200 pommiers... Les

abeilles devraient y trouver de quoi butiner !"

Ces ruches ont été fabriquées par l'institut médico-éducatif (IME) de Saint-Bugan (Loudéac) et installées par un apiculteur amateur de Trégueux, Gilles Cuven. "Et les essaims, nous les avons achetés à Saint-Donan", précise Maud Singy. Ce rucher, tout compris, aura coûté 800€.

Le parc d'activités des Châtelets respecte la charte Bretagne Qualiparc qui met en avant notamment la préservation de la biodiversité sur les sites aménagés. "Avec ces ruches, nous accentuons encore notre respect de l'environnement !"

Les entreprises des Châtelets seront invitées à assister à la récolte du miel deux fois par an. "Et le nectar obtenu leur sera ensuite offert." L'AZIC, association qui regroupe les entreprises implantées dans le secteur, sera partenaire de cette initiative.

D'autres projets d'installation de rucher sont envisagés, notamment au parc d'activités du Perray (Trégueux). "Il y a des zones humides inconstructibles qui méritent d'être valorisées."



Des ruches sont installées depuis plusieurs années déjà à la ferme de la Ville Oger, à Saint-Brieuc.

Jeunes

Un chantier pour mettre le pied à l'étrier

Pendant une semaine, cinq jeunes de 16 à 17 ans ont travaillé sur l'aire d'accueil des gens du voyage, à Plédran. Une première expérience professionnelle sur la voie de l'insertion.

Sarah, Samantha et Laëtitia ont entre 16 et 17 ans. Elles appartiennent à la communauté des gens du voyage et ont quitté le système scolaire. Amélie et Melvin, 16 ans, sont des sédentaires et ne vont plus en cours non plus. Les uns et les autres sont en recherche de perspectives. *"Pour septembre, j'aimerais trouver un bac pro qui pourrait me plaire",* confie Amélie.

Pour lui mettre le pied à l'étrier, l'association Beauvallon lui a proposé, comme à Melvin, de participer à un chantier éducatif. Quant à Samantha, Sarah et Laëtitia, c'est l'itinérance 22 qui les a encouragées.

Le chantier consiste à repeindre les blocs sanitaires de l'aire d'accueil des gens du voyage, à Plédran. Une première étape a eu lieu en octobre 2015 avec cinq autres jeunes. *"Saint-Brieuc Agglomération, qui gère les aires d'accueil, est le client, explique Cathy Inizan, médiatrice et coordinatrice gens du voyage à l'Agglo. Mais nous passons par Armor emploi pour rémunérer et encadrer les jeunes."*

"Cette action entre parfaitement dans nos compétences d'accompagnement des gens du voyage, mais aussi dans celle de Politique de la Ville, déclare Bruno Beuzit, vice-président de l'Agglomération en charge de l'insertion sociale, de la cohésion sociale et des politiques urbaines contractuelles. Ce chantier favorise l'insertion des jeunes qui vivent dans les quartiers prioritaires. Il permet à deux mondes qui se méconnaissent de se rencontrer : les voyageurs et les sédentaires."

Jean Berthelot encadre le chantier. *"J'essaie de professionnaliser au maximum le travail, indique-t-il. Je donne à chacun une tâche, mais je les fais tourner un peu pour éviter trop de lassitude."*



Circulation

Faire plus de place aux vélos !

À Tréguieux, sur un axe passant, un nouvel aménagement permet de laisser la priorité aux deux-roues. Cette installation, à moindres coûts, pourrait se développer dans l'agglomération.

L'avenue du Général Leclerc, à Tréguieux, était exposée à deux difficultés. *"La piste cyclable, avec ses 0,9 mètre de large sur le trottoir et son marquage vert, n'était ni adaptée, ni réglementaire, explique David Toanen, directeur des services techniques de la ville. En outre, des riverains avaient constaté une vitesse excessive des voitures sur cet axe..."*

Après comptage, *"il s'avère que la vitesse moyenne des véhicules est acceptable⁽¹⁾. Ce qui n'empêche pas que, parfois, certains automobilistes doivent largement dépasser la limitation de 50km/h. Enfin, la largeur (7,20 m d'un bord de trottoir à l'autre) et la longueur (1,2 km) de la rue peuvent accentuer l'impression de vitesse !"*

Un aménagement était donc nécessaire, mais pas davantage. *"La voirie est récente et nous ne pouvions pas envisager de gros travaux avant 15 ou 20 ans",* confie David Toanen. Suite à des discussions avec l'Agglomération et Vélo utile, il a donc été dé-

cidé de créer une chaussée à voirie centrale banalisée... *"Ce type d'aménagement se développe dans d'autres agglomérations, comme celles de Nantes et Rennes. Il permet de modifier les usages sans se lancer dans des travaux et des frais trop importants."* À Tréguieux, il a coûté moins de 5 000€.

Depuis la mi-avril, la ligne centrale de l'avenue du Général Leclerc a été supprimée. Deux bandes discontinues de 1,25 m de large, appelées bandes de rives, ont été créées sur les côtés⁽²⁾ pour la circulation des vélos. *"La chaussée ne fait plus que 4,70 m de large et ne permet plus à deux automobiles de se croiser. S'il n'y a pas de vélo, elles sont autorisées à empiéter sur la bande de rive. Autrement, elles doivent d'abord laisser passer le deux-roues. Le système permet à la fois de sécuriser les déplacements des vélos tout en faisant ralentir naturellement les voitures."*

Cet aménagement, s'il se révèle efficace, pourrait se développer à Tréguieux, mais aussi dans l'Agglomération. *"Un nouveau comptage va être effectué d'ici juillet avenue du Général Leclerc",* précise David Toanen. ●

(1) La vitesse moyenne de 85% des véhicules est de 58 km/h.

(2) Les travaux de marquage au sol ont été réalisés par Saint-Brieuc Agglomération, les poteaux et les panneaux par la Ville de Tréguieux.



90 à 95%

des logements briochins de l'Igloo sont occupés en permanence.

4 mois

de séjour en moyenne dans les logements de l'Igloo. La durée maximale de séjour s'élève à deux ans.

Au fil de l'actu

Foyer de jeunes travailleurs

Igloo : des logements plus confortables à Saint-Brieuc

Après deux ans de travaux, le foyer de jeunes travailleurs dispose d'un immeuble tout neuf, boulevard Waldeck-Rousseau.

Depuis 1970, l'Igloo, qui a alors pris le relais d'une communauté religieuse, gère le foyer de jeunes travailleurs (FJT) de Saint-Brieuc. **"Notre mission : proposer des logements temporaires à des jeunes âgés de 16 à 30 ans,** indique Stéphanie Berthelot, directrice de l'Igloo. **Ces jeunes doivent être en formation, en apprentissage, en activité professionnelle ou en recherche d'emploi."**

Les conditions d'accès au logement sont simples. Pas besoin de la caution des parents, mais simplement d'un dépôt de garantie de 200€. Pas de taxe d'habitation. Pas de charge. Le loyer, une redevance, est calculé en fonction des ressources et des aides. **"Selon les situations et le type de logement, il peut aller de 30 à 350€ tout compris"**, précise Stéphanie Berthelot. Un restaurant (ouvert à tous le midi) donne également accès à des menus complets à 8,40€ ! L'objectif : faciliter la mobilité et l'insertion des jeunes qui manquent de moyens.

Depuis février et après deux ans de travaux, les jeunes bénéficient, à Saint-Brieuc, de logements, pour la plupart, flambants neufs. **"En novembre 2013, notre ancien bâtiment, situé**

boulevard Waldeck Rousseau, a été démoli, explique la directrice. Il était vétuste, mal isolé au niveau phonique et thermique..."

Un nouvel immeuble, de six étages, a été érigé. Il comprend, comme précédemment, 49 logements de 25 m² en moyenne : des studios avec kitchenette et quelques T2. **"Il y a un local pour les deux-roues, une cuisine commune avec un four et un four à micro-ondes..."**, détaille Stéphanie Berthelot. L'entrée est désormais sécurisée. **"Il n'y a plus besoin d'appeler le veilleur de nuit pour rentrer le soir."** Les jeunes ont réellement gagné en confort et en autonomie. **"Ça leur renvoie une image positive d'eux-mêmes !"**

Des travaux de rénovation ont également été réalisés dans le bâtiment, à l'arrière du nouvel édifice. **"Le rez-de-chaussée a été décroché. Des travaux d'électricité, d'accessibilité ont été menés... Nous pouvons désormais louer des salles de réunion."**

L'ensemble de ces travaux a été réalisé par la SA Les Foyers et a nécessité un investissement de 3,973 millions d'euros financé par l'Agglomération, la Ville, le Département, la Région, l'Europe et la Caisse d'allocations familiales. ●

L'Igloo en fête

Le 10 juin, l'Igloo ouvre ses portes à tous et propose toute une journée de fête. Voici le programme :

de 12h à 14h → Déjeuner musical (ouvert à tous).

à 15h → Inauguration de la résidence Waldeck-Rousseau.

de 17h à 19h → Visite décalée des logements avec la troupe de théâtre d'impro Les Colibris.

à partir de 19h → Apéro, barbecue. Restauration et buvette sur place ou possibilité d'amener son pique-nique.

à 21h → Djabotu Binghi.

à 22h30 → Concert avec Buck (blues rock) et Dandy Rock (mix 100% vinyl sound).

L'Igloo
56, boulevard Waldeck-Rousseau,
à Saint-Brieuc
02 96 33 23 61
Page facebook : association igloo





Photoreporter

“Un aidant familial ne peut pas souffler”

Olivier Jobard a réalisé pour le Off du festival Photoreporter 2016 et l'entreprise Info DB un reportage sur les aidants. Il a notamment photographié Nathalie qui s'occupe depuis 20 ans de son fils handicapé, Alexandre.

Pour le photoreportage commandé par Info DB (Plérin), acteur majeur de l'informatisation de l'action sociale départementale, Olivier Jobard a photographié des aidants professionnels qui soutiennent des personnes âgées maintenues à leur domicile. **“Mais les aidants, ce sont aussi ces enfants, ces frères, ces sœurs, ces parents... qui s'occupent – souvent au prix de leur propre santé – d'un proche malade ou en perte d'autonomie”**, explique le photographe.

C'est le cas de Nathalie, maman de quatre enfants : Benjamin, Aymeric, Alexandre et Quentin. Cette Pordicaise de 52 ans prend soin de tous ses fils, mais elle doit accorder davantage de temps et d'énergie à deux de ses garçons atteints de handicaps lourds : Alexandre et Benjamin, décédé il y a deux ans.

Alexandre, 20 ans, souffre d'amiotrophie spinale infantile. Cette maladie, qui n'atteint pas du tout les capacités intellectuelles, se caractérise par une faiblesse et une atrophie des

muscles. Le buste enfermé dans une coquille, Alexandre ne peut bouger que l'index. Un seul doigt qui lui permet tout de même de commander son fauteuil roulant, son téléphone portable ou son ordinateur.

Pour le reste, ce jeune homme souriant et plein d'humour dépend entièrement de ses proches et en particulier de sa maman. **“Le plus difficile, c'est de lever Alexandre et de le coucher”**, confie Nathalie. Ce n'est pas un hasard si elle a dû être opérée récemment des deux épaules.

Il faut aussi le laver, le vêtir, le nourrir, l'emmener chez les spécialistes, le véhiculer pour qu'il retrouve ses amis... Sans oublier tous les papiers administratifs à remplir, tous les rendez-vous à prendre. Un quotidien qu'Olivier Jobard a tenté de dépeindre en images.

Jusqu'à ce que son fils soit interne au centre de rééducation de Kerpape (Plœmeur), Nathalie s'occupait de son fils 24 heures sur 24 et 365 jours sur 365. Impossible de faire une pause, de prendre un week-end ou des vacances ! Aujourd'hui encore, elle se charge de lui non-stop quand il est à la maison (du vendredi au lundi et toutes les vacances scolaires).

Quand Alexandre a eu 2 ans, elle a bien essayé de reprendre à travailler, **“mais cela s'est vite révélé impossible”**. D'autant que Benjamin,

l'aîné de la famille, était lui aussi handicapé. **“J'ai été soutenue par des aides à domicile professionnelles, mais les équipes tournent régulièrement et il y a un turnover important dans ce métier... Il faut à chaque fois “former” les nouveaux ! En outre, ce n'est pas toujours facile d'accepter des aidants extérieurs. C'est comme une intrusion dans la famille. Nous avons donc cessé les interventions”**.

Charles, le mari de Nathalie, prend le relais dès qu'il peut. **“Même notre fils Aymeric, qui a 6 ans de plus qu'Alexandre, donne volontiers un coup de main ! À 18 ans, il nous a proposé de garder Alexandre pour qu'on puisse partir en week-end.”**

Nathalie ne se plaint pas. **“Nous passons de très bons moments en famille. Je pense même que nous sommes plus heureux que certaines familles dites “normales”. Il faut savoir prendre le temps d'apprécier des instants simples et ne pas se prendre la tête pour rien.”**

Elle regrette juste que son travail ne soit pas reconnu. **“On a le droit à une aide financière, la prestation de compensation du handicap, mais c'est dérisoire. Je n'aurai pas de retraite alors que j'aurai travaillé toute ma vie. Personne ne se rend compte qu'un aidant familial ne peut quasiment jamais souffler. C'est usant !”** ●

Cet été, on s'amuse dans la Baie !

“ La Baie de Saint-Brieuc offre un paysage magnifique et varié. Chaque jour, le panorama est différent ! Mais la Baie, c'est aussi un formidable terrain de jeu pour les sportifs et pour les amoureux de la nature. Entre Les Défis de la Baie, La Traversée de la Baie, Le Rando tour ou encore les sorties découvertes de La Maison de la Baie... la côte et ses alentours vont être animés cet été !

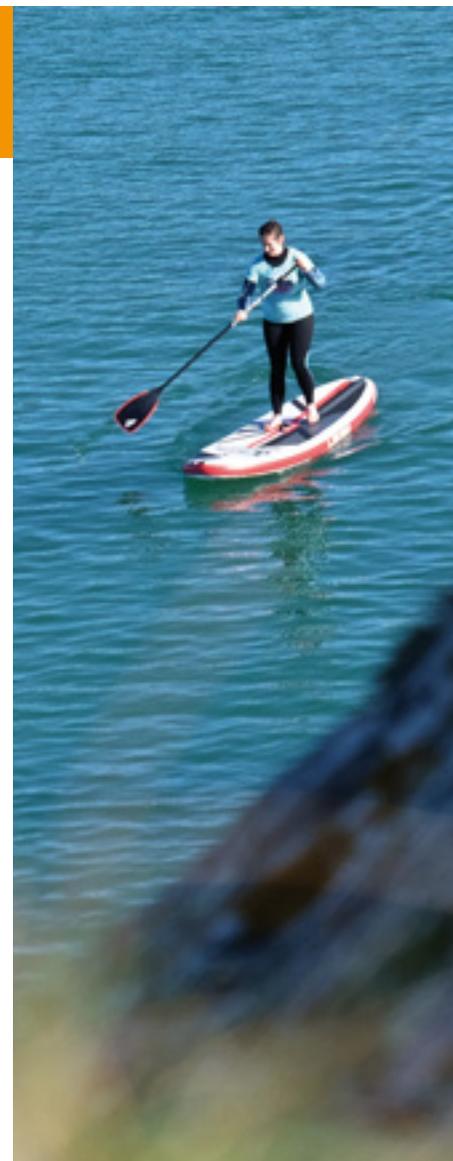


17

bateaux assureront la sécurité au large pendant Les Défis de la Baie.

30

bénévoles environ seront mobilisés pour l'événement.



Les Défis de la Baie

Pléneuf - Plérin en kite-surf et paddle !

Le dimanche 19 juin, cette traversée va se dérouler pour la première fois dans la Baie. Un beau défi qui va réunir une centaine de sportifs.

“J’ai déjà traversé plusieurs fois la Baie de Saint-Brieuc en kite, raconte Cyril Rochard, professeur de kite-surf. Et j’avais envie de partager cette expérience avec d’autres personnes, mais je manque de temps... J’ai parlé de cette idée à un ancien élève, Stéphane Cazuguel, qui a pris les choses en main.” Ce dernier est aujourd’hui président d’Armor Glisses, l’association qui organise Les Défis de la Baie.

La traversée partira de la grande plage de Pléneuf-Val-André pour arriver à Plérin (Tournemine). *“En fonction du sens du vent, cela pourra être l’inverse”,* indique Cyril Rochard. Les quelques 14 km, au large, pourront se faire en kite (70 places)

ou en stand-up paddle (30 places). *“Il faut être un pratiquant aguerri ! On navigue en pleine mer et on reste sous tension non-stop.”* Si les premiers kites arriveront au bout de 25 minutes, les autres, un peu moins expérimentés, parcourront la Baie en 1h30.

L’événement dépend inévitablement du vent. *“Les kites pourront sortir s’il y a entre 12 et 30 nœuds (entre 22,2 et 55,5 km/h). Au-delà de 20 nœuds (37 km/h), ce sont les paddles qui resteront sur la plage. En fonction, des conditions météo, les inscrits pourront se “retourner” vers l’un ou l’autre support...”* Et ceux qui utilisent un foil, une sorte de grand aileron, ont toutes les chances de naviguer car il suffit de six nœuds (11,1 km/h). Quoiqu’il arrive, Les Défis auront lieu, même si cela doit être sur la plage !

Malgré tout, la Baie de Saint-Brieuc reste un terrain de jeu idéal pour les kite-surfers. *“Le paysage est magnifique et*

surtout, la côte est découpée, explique Cyril Rochard. *“Ça va être sympa de voir les spots habituels de loin !”* Un terrain de jeu qui, aujourd’hui, a ses fidèles. *“De Saint-Quay à Erquy, je dirais qu’il y a une centaine de pratiquants assidus : 85% d’hommes et 15% de femmes.”*

Les inscriptions à peine ouvertes, Les Défis de la Baie comptaient déjà de nombreux inscrits ! *“L’idée est de pérenniser Les Défis de la Baie et d’atteindre les 300 participants comme au Défi kite de Gruissan (Aude).”*

Au départ et surtout à l’arrivée, le spectacle des ailes dans le ciel promet d’être beau. ●

Inscriptions sur www.ikinoa.com

Plus d’infos

02 96 52 49 33

www.o-rider-school.com

Page facebook : [armorglisses](https://www.facebook.com/armorglisses)





La Traversée de la Baie

Courir les pieds dans l'eau...

Cet événement permet de profiter de la Baie tout en réalisant un "exploit" sportif. Trois trails et trois marches sont au programme. Roland Le Guigo, responsable de La Traversée de la Baie, a vu ce rendez-vous grandir.

Comment est née La Traversée de la Baie ?

La Vaillante, qui a été créée en 1993, a d'abord organisé les Foulées de Robien. Mais après huit éditions, nous avons senti que les courses de ville s'essouffaient et que les coureurs commençaient à se tourner vers le trail. On a donc cherché un terrain sympa pour monter un trail de 14 km. Je me souviens encore des premiers repérages. En courant à travers la Baie, on ne savait pas trop ce qu'on allait trouver sous nos pieds ! Finalement, ça l'a fait et on a proposé la Traversée de la Baie.

Le succès a-t-il été immédiat ?

Dès la première édition, il y a 11 ans, la course a affiché complet avec 750 participants. Depuis, le succès ne se dément pas. Comme le nombre d'inscrits est limité pour préserver la Baie, nous sommes, tous les ans, obligés de refuser des gens.

La Traversée de la Baie a connu plusieurs évolutions.

Il y a quatre ans, nous avons proposé un deuxième trail de 33 km. Il s'agit des 14 km avec 19 km supplémentaires vers Plérin. L'an dernier, La Traversée s'est enrichie d'un troisième trail : un 20 km qui ne traverse pas la Baie. Enfin, la section marche, qui depuis plusieurs années organise deux randonnées, introduit, cette année, une marche nordique de 16 km.

À qui s'adressent les différents trails ?

Les 14 km peuvent être parcourus par toute personne qui court ses 10 km tous les dimanches. La Traversée de la Baie se fait

au bout de 11 km, sur la toute fin. C'est un peu le cadeau final ! On a les pieds dans l'eau, mais pas au-delà des genoux. C'est vraiment sympa ! Le 20 km s'adresse souvent à des coureurs qui ont déjà testé le 14 km plusieurs fois et qui veulent passer à autre chose. Ce trail commence à être plus technique. Il y a pas mal de dénivelé, notamment après le port du Légué. Enfin, le 33 km nécessite davantage d'entraînement. Pour certains ultra-trailers, il est une bonne préparation pour le Raid du Golfe (87 km).

Comment gérez-vous l'afflux de personnes dans la Baie ?

Nous avons la chance de pouvoir profiter d'un site exceptionnel. Nous tenons vraiment à la préserver ! Le nombre de places par épreuve est donc limité : 700 pour les 14 km, 500 pour les 20 km, 300 pour les 33 km.

En tant que spectateurs, où convient-il de se placer ?

Le meilleur endroit est le village, sur la grève des courses, à Saint-Brieuc. C'est là que les participants partent et arrivent. On peut y voir les coureurs traverser la Baie et il y a plusieurs animations sympas ! ●

Inscriptions sur Ikinoo
ou au 02 96 77 20 66

Plus d'infos

06 28 32 72 67

lavillante.stbrieuc.free.fr

traversee.de.la.baie@gmail.com

Page facebook : [La traversée de la Baie](#)

Des animations autour de la Baie

À l'occasion de La Traversée de la Baie, différentes animations gratuites organisées par l'Agglomération de Saint-Brieuc sont proposées tout au long du week-end.

Le samedi 4 juin

Balade ornithologique et découverte de la Baie. Deux balades d'environ 1h30 (20 places par session) sur les sentiers côtiers seront l'occasion de découvrir la Baie, sa réserve naturelle et ce site naturel protégé.

Sortie mytilicole. La visite d'exploitation mytilicole, à Hillion, est un bon moyen de connaître la mytiliculture et de rencontrer des producteurs (20 places).

Rando contée enfants/familles. Dans la lueur de la fin d'après-midi, des histoires contées sur la Baie raviront les enfants et leurs parents (40 places).

Le dimanche 5 juin

Balade au cœur de la Réserve naturelle. Cette balade permet de s'imprégner de la course tout en découvrant la Baie (20 places).





Rando Tour

Faire le tour de l'Agglo en marchant

Du 2 au 9 juillet, le Rando Tour va passer par les 13 communes du territoire. Une randonnée itinérante à la carte ponctuée d'animations culturelles.

Côté mer et côté terre

“Avec des copains marcheurs, nous avons randonné, dans l'Agglo, côté terre et nous avons découvert de super endroits qui, selon nous, méritent d'être connus, explique Thierry Stiefvater, coordinateur du Rando Tour, organisé par l'association Patrimoine et découvertes. Cela nous a donné l'idée d'organiser un événement un peu sur le modèle du Tro Breiz ou du Finistour, une randonnée itinérante à VTT et à cheval, avec une mise en valeur originale du patrimoine...” L'association s'est donc appuyée sur la Rando'Baie, boucle dessinée par l'Agglo, et qui *“mixe 50% de parcours littoraux et 50% de sentiers “verts””*.

152 km en 8 jours

La randonnée proposée passe par les 13 communes de l'Agglomération avec Binic en plus. Chaque étape fait une vingtaine de kilomètres plus ou moins “techniques”. *“Les participants ont plusieurs possibilités : s'engager sur les huit jours et parcourir 152 km, s'inscrire pour un week-end ou une journée. Certaines randos sont tout à fait adaptées aux familles comme celles du 2 et 3 juillet. Sur la majorité des parcours, les enfants pourront monter sur le dos d'ânes de l'association Les Amis aux grandes oreilles.”*

Tout à la carte

Les organisateurs ont tout prévu. Il est, par exemple, possible de commander le pique-nique du midi et/ou le repas du soir préparé par des associations locales. Pour les personnes qui randonnent durant plusieurs jours, des hébergements dans les communes sont prévus. *“Les municipalités nous mettent à disposition des terrains pour planter des tentes ou des salles, type gymnase, pour poser son matelas”*, précise Thierry Stiefvater.

Des animations

Tout au long du Rando Tour, des animations seront proposées aux randonneurs. *“Il y en aura durant la pause déjeuner et le soir.”* À Plédran, par exemple, une démonstration d'attelage sera organisée ; à La Méaugon, la compagnie Galapiat Cirque divertira les marcheurs ; à Saint-Donan, un fest-noz les fera danser et à Hillion, ils pourront s'égosiller sur des chants de marins en mangeant des moules-frites après avoir profité d'une séance de yoga... ●

Bulletin d'inscription à télécharger sur www.randodelabaie.com

Plus d'infos

*Patrimoine et découvertes,
48, rue Jean-Bart, à Saint-Brieuc.
06 51 49 39 62
randobaie@gmx.fr
Page facebook : Rando de la Baie*



Jardin des mers

Apprendre le sens marin dès 3 ans

Le centre nautique de Tournemine, à Plérin, propose pendant les vacances scolaires des stages pour les plus jeunes : le Jardin des mers. Voile, mais aussi pêche à pied, jeux et activités manuelles sont au programme.



“Là, cette corde, c’est quoi les enfants ?” demande Loïc. “C’est une drisse, lance Marius, du tac au tac, parce que *“haut hisse la saucisse”*...” Sur la plage de Tournemine (Plérin), en face du centre nautique, Marius, Youen et Arseni observent leur moniteur préparer la Caravelle sur laquelle ils vont naviguer cet après-midi. Agés de 4 à 6 ans, ces petits moussaillons participent, pendant une semaine, au Jardin des mers.

“C’est un peu comme une classe de mer, déclare Loïc. *L’idée de ce stage est d’apprendre le sens marin aux enfants, de leur faire connaître la mer et son environnement.*” Durant la semaine, les trois garçons testent, en fonction de la météo, plusieurs types de voilier : le funboat, le catamaran ou encore la caravelle. “*Pour les deux premiers supports, ils étaient tous les trois sur le bateau et moi, à côté, sur un bateau à moteur. Sur la caravelle, on était tous les quatre...*”

Lors d’une sortie en mer, les enfants tiennent, à tour de rôle, la barre ou la drisse. “*Je leur donne une direction et à eux de bien la suivre. Ils sont alors amenés, tout naturellement, à appréhender le vent...*” Pendant la découverte du catamaran, Loïc leur a aussi demandé de ramper sur un flotteur pour aller toucher l’avant du bateau...

Mais le Jardin des mers, ce n’est pas seulement naviguer. C’est aussi comprendre pourquoi des pêcheurs naviguent aussi près des côtes, savoir pourquoi la falaise s’érode d’un côté de la plage et pas de l’autre, apprendre à reconnaître des coquillages, essayer de se repérer sur une carte, enrichir son vocabulaire...

“*Quand on n’est pas en mer, on pêche à l’épuisette, on observe...* explique Loïc. *Les enfants, si on ne les traite pas comme des bébés, comprennent énormément de choses*”.

Site internet

Des activités autour de l’eau

Le site yadlo.com permet de trouver des partenaires, des sorties, des bons plans en mer ou en eau douce.

“*Avec des copains, nous avons un bateau, mais nous n’étions pas toujours libres en même temps pour faire des sorties en mer, raconte Vincent Talbourdet. Du coup, je me suis dit que ce serait bien de trouver un moyen d’embarquer des personnes intéressées à bord.*”

Lors du Start-up week-end, en octobre 2015, c’est cette idée qu’a développé ce Briochin. Et son projet de site internet dédié aux activités liées à l’eau a remporté le premier prix.

Depuis, Vincent Talbourdet s’est associé avec des Rennais qui avaient le même projet. Le site, yadlo.com, existe déjà et couvre toute la Bretagne. “*L’idée, c’est que des professionnels mettent en avant des activités d’apprentissage, des sorties... à réserver et que des particuliers proposent de partager un moment : une virée en bateau, de la plongée sous-marine, une session de surf...*”

Plus d’infos
www.yadlo.com

Au centre nautique, une salle pédagogique est réservée aux enfants. “*On peut y organiser des ateliers de peinture, de dessin, de collage*”... mais toujours en rapport avec la mer. “*Après deux heures de voile, cette pièce permet de se poser, de revoir ce qu’on a appris dans l’après-midi.*”

Du 11 juillet au 26 août, le Jardin des mers est organisé par tranches d’âges : les moussaillons, pour les 3-4 ans ; les mousses, pour les 5-6 ans ; les matelots, pour les 7-8 ans. “*Il n’est pas nécessaire de savoir nager. Il faut juste que les enfants n’aient pas peur de l’eau.*” ●

Plus d’infos
Centre nautique de Plérin / Tournemine
66, esplanade Éric-Tabarly, Plérin
02 96 74 65 11
info@cnplerin.fr
www.cnplerin.com



Maison de la Baie

30 ans, ça se fête !

Équipement de l'Agglomération depuis 2005, La Maison de la Baie a 30 ans cette année. Le 5 juin, pour fêter l'événement, plusieurs animations gratuites seront proposées de 14h à 18h.

De la musique verte et des sons côtiers

Réaliser des objets sonores à partir de coquillages, de pommes de pin, de feuilles ou encore de branches... C'est ce que propose le Centre de découverte du son de Cavan.

Des expériences pour les enfants

Les Petits Débrouillards de Saint-Brieuc vont réaliser avec les enfants de petites expériences simples et ludiques pour expliquer des choses plus compliquées. La thématique du jour : la nature, la biodiversité et le bord de mer. Forcément !

Des ateliers scientifiques

Dans le même esprit que Les Petits Débrouillards, la Réserve Naturelle va proposer des ateliers scientifiques pour découvrir la vie qui règne dans le sable. L'idée est de montrer que certaines petites bêtes sont indispensables à l'alimentation des oiseaux.

Une performance artistique

Pendant qu'enfants et parents se divertiront sur les différents stands, Charly Sallé, un sculpteur de Plérin, transformera, à l'aide d'une tronçonneuse, un billot en animal. Une œuvre "surprise" qui restera ensuite sur le site.

Des jeux qui ne manquent pas d'air

"Les Fonctionn'air" est un mini-parc d'attractions de la compagnie DUT. Une quinzaine de jeux forains contemporains à l'ancienne seront installés et permettront de jouer avec l'air. Avec le souffle ou avec différents ustensiles qui produisent du

vent, il sera possible de se mesurer à l'Usain Bolt Air Frog ou d'être le premier à souffler toutes les bougies de son gâteau d'anniversaire...

Un spectacle

À partir de 17h, la compagnie L'Escargot dans les orties donnera son spectacle, "Greencasting". C'est l'histoire d'Eugène, un grain de maïs génétiquement modifié, qui souhaite entrer dans les rayons des grandes surfaces. À l'occasion de la semaine de la biodiversité du supermarché Casifour, il se présente au casting, mais sa candidature est rapidement écartée... ●

Maison de la Baie,
site de l'Étoile, à Hillion
maisondelabaie@saintbrieuc-agglo.fr

Plus d'infos
www.saintbrieuc-agglo.fr
02 96 322 798



Initiative

À la recherche de vrais trésors

Trois étudiantes de Saint-Brieuc ont réalisé un parcours de geocaching dans la Baie.

Ophélie, Justine et Audrey sont étudiantes en licence professionnelle tourisme et marketing territorial et patrimonial, au campus

Mazier (Saint-Brieuc). Dans le cadre de leur formation, elles ont travaillé toute l'année sur un projet. **"On nous a donné deux objectifs : développer la fréquentation des 18-25 ans dans le fond de Baie de Saint-Brieuc et mettre La Maison de la Baie et La Briqueterie davantage en synergie"**, explique Ophélie.

En assistant à un colloque sur le tourisme numérique, les trois jeunes femmes ont eu l'idée de proposer une chasse aux trésors des temps modernes. Elles ont donc établi

deux parcours : un, au bord du fond de Baie, côté Briqueterie, et un autre, autour de La Maison de la Baie. **"Pour chacun, nous avons caché quatre trésors qui sont des énigmes sur la Baie, sur la faune et la flore. Et à la fin, on incite les gens à visiter La Briqueterie et La Maison de la Baie."**

Ces deux parcours sont référencés, depuis mars, sur le site internet officiel du geocaching ainsi que sur l'application. Alors, envie de partir à la chasse aux trésors ?



Des animations "nature" pour découvrir la Baie

La Maison de la Baie propose tout l'été des sorties et des balades thématiques pour connaître les richesses de la Réserve naturelle.



LES SORTIES NATURE

"Rencontre avec les oiseaux de l'été"
Observation et découverte des oiseaux de la Réserve naturelle (jumelles et longues-vues prêtées). Rendez-vous à La Maison de la Baie. En juillet : mardi 12, à 10h, jeudi 2, à 10h, mercredi 27, à 10h. En août : vendredi 12, à 14h, jeudi 18, à 10h, vendredi 26, à 14h. Tarif A.

"La mytiliculture : l'élevage de moules"
Un voyage insolite dans les parcs à moules. Balade de 3 à 4 km. Rendez-vous sur le parking de Lemot (Hillion). En juillet : mercredi 6, à 13h30, mercredi 20, à 13h30. En août : mercredi 3, à 13h, vendredi 19, à 13h. Tarif A.

"Promenons-nous dans la vase..."
La vie foisonne dans la vase ! Une invitation à chercher, fouiller, patouiller... Rendez-vous à La Maison de la Baie. En juillet : vendredi 8, à 15h, vendredi 15, à 10h, vendredi 29, à 10h. En août : lundi 8, à 15h, mardi 23, à 15h. Tarif A.

"Les animaux du bord de mer"
Un petit tour dans les rochers à la rencontre des crabes, poissons, anémones et autres bestioles (sandales, baskets ou bottes recommandées). Rendez-vous sur le parking de la plage du Petit Havre, à Pordic. En juillet : jeudi 21, à 14h. En août : jeudi 4, à 13h30. Tarif A.

"La Baie vous est contée..."
Soirée contes et légendes animée par l'association Bouche à oreille (abri en cas de pluie). Rendez-vous à La Maison de la Baie. En juillet : mercredi 13, à 20h30, mercredi 20, à 20h30, mercredi 27, à 20h30. En août : mercredi 3, à 20h30, mercredi 10, à 20h30, mercredi 17, à 20h30. Tarif A.

"Les grandes richesses de la Réserve naturelle"
Une touche d'oiseaux, un zeste de vasière, un brin de plantes... Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la Réserve naturelle ! Rendez-vous à La Maison de la Baie. En juillet : lundi 4, à 14h, lundi 11, à 14h, mardi 26, à 14h. En août : lundi 1^{er}, à 15h, mercredi 10, à 10h, mercredi 24, à 14h. Tarif A.

"Plancton : pêche et observations"
NOUVEAU
Comme de véritables scientifiques, partez à la pêche pour observer ensuite au microscope ce mystérieux plancton. Rendez-vous à La Maison de la Baie. En juillet : vendredi 22, à 10h. En août : vendredi 5, à 10h. Tarif A.

LES BALADES NATURE

"Baie de Saint-Brieuc : la grande traversée"
Une aventure conviviale, riche en découvertes et émotions. Balade de 10 km et de 3h30. Rendez-vous sur le parking zone mytilicole de Jospinet (Planguenoual). Arrivée plage du Valais (Saint-Brieuc). Retour en car. En juillet : vendredi 22, à 13h. En août : vendredi 5, à 13h. Tarif B.

"Baie de Saint-Brieuc : la petite traversée"
Une partie de la Baie se dévoile à travers cette balade de 4 km et de 2h30. Rendez-vous sur le parking de Lemot (Hillion). Arrivée plage du Valais (Saint-Brieuc). Retour en car. En juillet : lundi 25, à 16h. En août : lundi 22, à 15h. Tarif B.

"Baie de Saint - Brieuc : la traversée nocturne"
La nature comme on ne la voit pas souvent. Sensations fortes garanties (prévoir lampe de poche). Randonnée de 4 km et de 2h30. Rendez-vous sur le parking de Lemot (Hillion). Arrivée plage du Valais (Saint-Brieuc). Retour en car. En juillet : dimanche 17, à 22h30. En août : mardi 16, à 22h30. Tarif B.

"La Baie d'un bord à l'autre"
Balade journée en collaboration avec le musée de La Briqueterie (10 km) pour connaître le patrimoine naturel et historique de la Baie. Rendez-vous à La Maison de la Baie (prévoir un déplacement en voiture de 5 km). En juillet : mardi 19, à 9h30. En août : mardi 2, à 9h30. Tarif C.

Tarif A : 6€ pour les adultes, 3€ pour les 6-18 ans.
Tarif B : 10€ pour les adultes, 7€ pour les 6-18 ans.
Tarif C : 9€ pour les adultes, 5€ pour les 6-18 ans.

Plus d'infos
Maison de la Baie,
site de l'Étoile, à Hillion
02 96 32 27 98
maisondeLaBaie@saintbrieuc-agglo.fr
www.saintbrieuc-agglo.fr
et sur Facebook

Y ALLER ligne 60
EN TUB Arrêt : Hillion centre



Créer du lien entre les habitants

Fabian Jordan, maire de Berrwiller, en Alsace, est à l'origine des Journées citoyennes qui connaissent un vrai succès en France.

Comment avez-vous eu l'idée d'organiser une journée citoyenne dans votre commune ?

En 2006, alors que je n'étais pas encore élu, la commune a été bloquée tout un week-end par la neige. Les Berrwillerois ne pouvaient donc pas faire leurs courses, mener leurs activités habituelles... Du coup, ils ont pris leur temps, ils sont allés chez leurs voisins donner un coup de main, prendre l'apéro... Une fois maire, j'ai cherché un moyen de retrouver cet élan de solidarité. En 2008, lors de la première journée citoyenne, mon objectif était vraiment d'organiser un événement qui puisse créer du lien entre les habitants.

Quel est le principe des journées citoyennes ?

Une fois par an, le dernier week-end de mai, les habitants – quels que soient leur âge et leurs compétences – participent à des chantiers d'amélioration de leur cadre de vie. La première année, nous étions une centaine de participants. Cette année, nous serons plus de 400 sur 1 200 habitants ! Une trentaine de chantiers sont prévus comme la remise en état de la façade de la mairie.

Comment sont préparés ces chantiers ?

La plupart des chantiers sont proposés par les habitants qui ont plein d'idées. La journée citoyenne est une réalisation concrète de la politique participative. L'élu doit être à l'écoute des citoyens qui sont passés d'une dynamique de consommation à une dynamique d'action.

Les journées citoyennes sont-elles bien perçues par les entreprises ?

S'ils n'étaient pas réalisés par les habitants, les chantiers menés lors des Journées citoyennes auraient été portés en régie. Nous ne supprimons pas des marchés aux entreprises. Au contraire, nous dégageons de l'autofinancement qui nous permet de proposer aux entreprises des marchés que nous n'aurions pas pu financer sans les Journées citoyennes.

Plus d'infos

Journeecitoyenne.fr
contact@journeecitoyenne.fr



Hillion

Lycéens et bénévoles restaurent le petit patrimoine

Depuis décembre 2015, ils donnent de leur temps à la commune d'Hillion. Un engagement qui a constitué une première étape avant l'organisation, les 30 avril et 28 mai derniers, de journées citoyennes.

Les puits de La Pierre Blanche, dans la campagne hillionnaise, a retrouvé une seconde jeunesse. Il y a encore quelques semaines, il était caché sous les ronces et rongé par le temps. Ce sont deux bénévoles et deux lycéens du centre Jacques-Cartier (Saint-Brieuc) qui l'ont remis en état. Ce jeudi matin, ils apportent encore de nouvelles améliorations à ce "petit patrimoine".

"Ces pavés en granit vont permettre de réaliser un pavage autour du puits", explique Louis. Cet Hillionnais de 67 ans est un bénévole hors pair. Retraité des Espaces verts de la mairie de Saint-Brieuc, il est un as du bricolage et du jardinage. Des compétences qu'il a mises au service, pendant dix ans, de la restauration de la chapelle Saint-Laurent. *"Ces pavés on ne les a pas utilisés pour la chapelle. Autant qu'ils servent ici !"*

Tôt ce matin, des agents techniques municipaux ont apporté les pavés, le sable et les outils sur place. *"Les petits jeunes souhaitaient changer de chantier, raconte Louis. Mais pour moi, il faut qu'ils aillent au bout de "notre" projet."* Le dynamique sexagénaire, qui aime *"transmettre[son] savoir-faire"*, tient surtout à leur apprendre la technique du pavage. *"Louis nous fait connaître plein de choses, confie Thomas et Killian, 16 ans. On ne savait pas, par exemple, poser des pavés..."*

Ces deux élèves en CAP jardinier-paysagiste travaillent tous les jeudis, depuis décembre, sur ce type de chantier. *"C'est sympa de sortir de l'école, d'être dehors et de réaliser des travaux utiles pour la commune et pour le tourisme."*

Sur d'autres sites, des bénévoles et des lycéens mettent aussi du cœur à l'ouvrage. Près du lavoir de Saint-Guimond, une équipe est en plein débroussaillage. *"L'idée est de supprimer les marches afin d'aménager un sentier plus accessible, notamment pour les personnes âgées",* explique Thomas Touboulic, le directeur des Services techniques d'Hillion. Un chemin qui mène à un abri douanier découvert récemment sous des fourrés.

"Ces chantiers entrent dans un projet plus global de restauration et de valorisation du petit patrimoine hillionnais, indique Marie-France Marchand, première adjointe au maire d'Hillion. À terme, trois circuits autour de ces ouvrages seront proposés."

Ils sont aussi l'occasion, comme les journées citoyennes du 30 avril et du 28 mai, de créer des rencontres et d'impliquer les citoyens dans la vie de leur commune. Lors de la restauration du puits de La Pièce au poulain, une bénévole, Anne Fleur, a eu l'idée de lui créer une barrière en bois tressé et le voisin d'en face a donné la matière première : des branches de noisetiers de son jardin. *"Tout le monde participe ! C'est ça qui est stimulant et qui garantit un respect du travail effectué",* note Thomas Touboulic. ●

Tous les habitants qui souhaitent s'investir dans la vie de la commune sont invités à se manifester en mairie.



5 500

plantes plantées par les Méaugonnais pour la saison 2015-2016.

18

habitants de La Méaugon font fonctionner bénévolement la médiathèque de la commune.



La Méaugon

Le fleurissement, un acte collectif

Depuis le début des années 90, des habitants de La Méaugon participent activement au fleurissement de leur commune. Ces bénévoles se retrouvent presque tous les mois dans une ambiance très chaleureuse.

Le rendez-vous est donné à 17h au centre technique de La Méaugon. Ponctuels, une vingtaine de bénévoles s'attèlent rapidement à la tâche du jour : le repiquage de 2 800 plants installés, ensuite, sous serre. Concentration et dynamisme sont de mises.

Sous le hangar, à l'une des deux grandes tables, Mariannick plante son index dans un petit godet de terre et place le plant dans le trou. Elle répète ce geste tout en délivrant des conseils à ses petits-fils, Théo, 11 ans, et Travis, 10 ans. **"Ils sont venus exprès pour donner un coup de main"**, confie la jeune retraitée qui participe, depuis six ans, aux sessions fleurissement. Pour elle, ce n'est pas une corvée, bien au contraire. **"Ces moments sont très agréables"** car elle aime **"le jardinage et l'esprit collectif."**

Juste à côté, Sylviane se montre tout aussi active. Cette habitante est très impliquée dans la vie de La Méaugon. Non seulement elle prend part au fleurissement, mais elle est aussi une bénévole assidue de la médiathèque de la commune. **"J'ai été à la retraite très tôt et avant mon époux, raconte-t-elle. J'avais besoin de me rendre utile."** C'était il y a douze ans et depuis elle continue.

Quelque 35 Méaugonnais se joignent régulièrement aux sessions fleurissement organisées, presque tous les mois, par la mairie. **"On les programme à 17h pour que le maximum de personnes puissent venir,** explique Jean-Marc Labbé, conseiller municipal qui, lui aussi, n'hésite pas à mettre la main à la pâte. **Elles durent environ 1h30 et se terminent par un verre."**

Si cet investissement des bénévoles permet de



gagner 12 semaines de travail par an, l'objectif n'est pas de pallier à un manque de moyens. **"Le but est vraiment de créer du lien entre les habitants, les milieux, les générations"**, confie Jean-Marc Labbé. Et le pari est bel et bien réussi. Des retraités, des actifs, des élus, des enfants, des femmes, des hommes... mettent du cœur à l'ouvrage.

Les employés communaux, eux aussi, sont présents. **"En amont, ils ont tout préparé pour que les bénévoles soient les plus efficaces possibles."**

Pour le repiquage, par exemple, ce sont eux qui ont rempli les 2 800 godets de terre."

Ces séances permettent enfin de sensibiliser à l'environnement et au jardinage sans pesticide. **"On est très fiers du travail accompli,** déclarent Claudine et Gilbert, un couple de bénévoles. **Quand des amis viennent à la maison, nous leur faisons faire un tour de la commune et des parcelles de fleurs."** ●

Nos communes



Un commentaire, des remarques, une info, réagissez sur facebook facebook.com/saintbrievucagglo

“Saint-Brieuc est une ville d’écritures”

Roland Fichet, auteur dramatique et directeur du Théâtre de Folle Pensée, est à l’origine de “Saint-Brieuc, ville à écrire”. Il explique l’ambition de ce projet.

Comment vous est venue l’idée de proposer des textes sur Saint-Brieuc ?

Saint-Brieuc est une ville d’écritures et d’écrivains. Pour poursuivre ce mouvement, j’ai constitué le LAMA. Les membres de ce laboratoire d’auteurs, de metteurs en scène et d’acteurs sont des Bretons de cœur. Beaucoup vivent en Bretagne. Avec “Saint-Brieuc, ville à écrire”, notre ambition est de participer à l’écriture d’un nouveau récit pour la ville. Il s’agit d’un récit de poètes et pas de politiques ou d’urbanistes. Pour écrire nos textes et tourner nos vidéos, nous nous sommes branchés sur l’humain, sur le rapport entre l’intime, l’étrange, l’endroit où l’on vit, ce qui vient.

Pourquoi avoir choisi de présenter vos spectacles chez les habitants ?

Nos récits parlent des gens. Nous avons donc eu très envie de les présenter chez les gens. La communauté humaine de Saint-Brieuc est généreuse... Elle ne se la “pète” pas. Nous avions l’intuition que cette proposition d’hospitalité réciproque pouvait fonctionner. Au final, nous nous sommes produits dans 42 maisons et avons reçu un accueil formidable.

De riches discussions suivent la représentation. Que comptez-vous faire de cette matière ?

Au cours de ces discussions, les gens prouvent qu’ils ont plein d’idées, qu’ils ont un désir de communauté et qu’ils savent prendre des initiatives. Plein de belles choses ont émergées... Nous avons collecté les propos et filmé plusieurs soirées. Je ne sais pas encore comment nous exploiterons cette matière.

*Théâtre de Folle Pensée
4, rue Jouallan,
à Saint-Brieuc*

*Plus d’infos
www.follepensee.com*



Folle Pensée

Du vrai théâtre dans son salon de coiffure

Gwendoline tient La Maison à coiffer, à Saint-Brieuc. C’est là qu’elle a invité des comédiens à jouer “Saint-Brieuc, ville à écrire”.

Ce vendredi soir, il règne une ambiance inhabituelle à La Maison à coiffer. Il est 19h et le salon de la rue Saint-Benoît devrait être fermé ou presque... Gwendoline, la responsable des lieux, a ouvert sa porte à trois comédiens du Théâtre de Folle Pensée et à des spectateurs qu’elle a invités parmi des amis et des clients.

Cette drôle d’aventure a commencé en discutant avec une fidèle cliente. *“Elle m’a raconté que Le Théâtre de Folle Pensée cherchait à jouer chez l’habitant, explique Gwendoline. J’ai trouvé l’idée très sympa, le projet positif et je me suis lancée. Dans un contexte parfois morose, des moments d’échanges, de convivialité ne peuvent que faire du bien.”*

Après quelques contacts et une rencontre avec l’équipe de Folle Pensée, elle ne sait toujours pas à quoi s’attendre. *“Je ne suis pas du tout une habituée du théâtre, confie-t-elle. Je crois qu’il faut se laisser aller...”* Et elle a bien fait. Pendant une heure, les

comédiens enchaînent des petites scènes sur la rencontre, la séparation... avec en toile de fond, le plus souvent, Saint-Brieuc. Elles ont été écrites par le LAMA, laboratoire d’auteurs, de metteurs en scène, d’acteurs du Théâtre de Folle Pensée. Des vidéos s’intègrent en douceur dans les histoires. Elles donnent la parole à des Briochines et des Briochins. Ils évoquent une rencontre qu’ils ont vécue place du Martray, place du Chai, à Yves-le-Foll... De courts textes, aussi, apparaissent de temps en temps sur l’écran.

Au premier rang, assis par terre, de jeunes enfants sont captivés, même s’ils ne comprennent pas tout. Derrière eux, les adultes rient, s’émeuvent... Les comédiens investissent l’espace, utilisent le décor à leur disposition. Ils sont tellement près du public qu’il n’y a plus de barrières.

À la fin de la représentation, elles sont bel et bien tombées. Spectateurs, comédiens et metteur en scène boivent un verre en échangeant sur Saint-Brieuc. Dans un chapeau, chacun tire une question : *“Quel est l’endroit de la ville qui vous trouble le plus ?”* *“Quel mot symbolise, pour vous, Saint-Brieuc ?”*... Tout le monde participe. C’est comme à la maison ! ●



La Briqueterie

Ils ont créé l'incubateur de nouvelles Èves

Dans le cadre de l'exposition La Nouvelle Ève, à La Briqueterie (Langueux), le collectif Atreide présente une machine à fabriquer des femmes idéales...

L'exposition "La Nouvelle Ève", à La Briqueterie, rassemble sept artistes qui se sont inspirés de "L'Ève future", le roman du Briochin Auguste Villiers de L'Isle-Adam, publié il y a tout juste 130 ans. Dans cet ouvrage, l'écrivain élabore une des premières femmes robots, dotée de la parole grâce à des phonographes.

À La Briqueterie, XOonth et Yan Soulabail, du collectif Atreide, nous proposent de créer, à notre tour, des nouvelles Èves. Pour cela, les deux artistes "technophiles et musiciens" ont conçu une drôle de machine, "L'incubateur de nouvelles Èves".

Une idée un peu folle pour deux garçons pas si loufoques. Yan Soulabail est ingénieur du son (notamment de Brieg Guerveno et de Républik), musicien et vidéaste. XOonth est un artiste pluridisciplinaire (musicien, chanteur, assistant réalisateur et technicien de théâtre) passionné de nouvelles technologies. Ce qui les a réunis ? "L'envie de mêler la technologie et l'artistique, le désir d'amener de la mise en

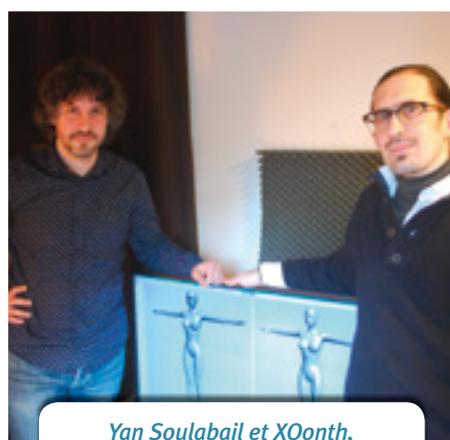
scène dans l'univers virtuel", déclarent-ils.

Ces deux garçons ingénieurs savent créer des hologrammes, des images en 3D qui paraissent comme suspendues dans l'air. Une technologie qu'ils utilisent dans leur incubateur. "Une Ève numérique, venue du futur, apparaît devant le visiteur. Ce dernier doit répondre aux questions de l'Ève – appelée Anesi C14 – afin de créer, dans le présent, la femme parfaite. Une tâche que l'Ève sait vaine et qui lui fait porter un regard sarcastique sur les choix du spectateur-acteur".

Cette machine s'avère particulièrement ludique puisqu'un capteur infrarouge permet l'interaction directe du spectateur dans l'univers virtuel d'Anesi-C14... Tout un programme ! ●

*La Nouvelle Ève
Jusqu'au 2 octobre, à La Briqueterie,
parc de Boutdeville, à Langueux.
Tarifs : de 2,5€ à 4€,
gratuit pour les moins de 6 ans.*

*Plus d'infos
02 96 633 666
briqueterie@saintbrieuc-agglo.fr
Page facebook : Briqueterie*



*Yan Soulabail et XOonth,
du collectif Atreide.*

Maison de la Baie

Le Laboratoire de Merlin

*Du 3 juillet au 4 septembre,
La Maison de la Baie invite
à mieux comprendre l'énergie.*

L'exposition "Le laboratoire de Merlin" est organisée en deux parties. La première réunit des panneaux explicatifs qui répondent à des questions chères à nos enfants : "Qu'est-ce que l'énergie ?", "Comment on la transporte ?", "À quoi ça sert ?"...

La deuxième partie laisse place à la manipulation avec huit maquettes interactives. En touchant et en observant, les ingénieurs en herbe comprennent comment fonctionne une dynamo et une pile, comment l'eau peut produire de l'énergie...

Cette exposition de l'Espace des sciences de Rennes s'adresse aux 7 ans et plus.

*Le laboratoire de Merlin
Du 3 juillet au 4 septembre, à La Maison
de la Baie, site de l'Étoile, à Hillion.
Tarifs entrée musée : de 2,5€ à 4€,
gratuit pour les moins de 6 ans.
maisondelabaie@saintbrieuc-agglo.fr*



*Plus d'infos
www.saintbrieuc-agglo.fr
02 96 322 798*

Les horaires d'été

La Maison de la Baie

Juin et septembre, ouvert les mercredis, jeudis, vendredis et dimanches, de 14h à 18h.
Juillet et août, ouvert du lundi au vendredi, de 10h30 à 18h30 et les samedis, dimanches, 14 juillet et 15 août, de 13h30 à 18h30.

La Briqueterie

Juin et septembre, ouvert les mercredis, vendredis, samedis et dimanches, de 14h à 18h.
Juillet et août, ouvert du lundi au vendredi, de 10h30 à 18h30 et les samedis, dimanches, 14 juillet et 15 août, de 13h30 à 18h30.



Pierre Le Coq

Objectif Rio

Lorsque nous l'avons rencontré en juillet 2015 (magazine n°37), le véliplanchiste plérinais Pierre Le Coq attendait de savoir s'il était sélectionné pour les Jeux Olympiques de Rio en 2016. C'est désormais officiel : il représentera la France dans sa discipline en août prochain. Depuis mars, il se prépare techniquement, physiquement, mais aussi mentalement.

"Les quelques mois avant les JO vont être animés, c'est sûr", introduit Pierre Le Coq. Déjà champion du monde en titre de planche à voile, le sportif sait de quoi il parle.

Première étape : le matériel

"Pour les JO, il faut être sûr de son matériel. Si la planche est la même pour tous les compétiteurs, chacun apporte son mât et son aileron. Je reviens de trois semaines intensives sur l'eau pour tester les 40 mâts et 30 ailerons que nous avons achetés. Ce sont des heures passées à naviguer, avec parfois des journées entières de mauvais matériel. La coupe du monde de voile d'Hyères, fin avril, a été l'occasion de valider notre choix."

Quand il évoque son entraînement, Pierre dit "nous", car se préparer aux JO est un travail collectif. Le véliplanchiste s'est entouré d'une équipe de choc : Julien Bontemps⁽¹⁾, Louis Giard⁽²⁾, Faustine Merret⁽³⁾ et Stéphane Jaouen, son entraîneur en équipe de France.

Préparation physique : muscu, vélo et alimentation

Après le test du matériel à Brest et Quiberon, *"je ne touche plus la planche pendant deux semaines. Je rentre en préparation physique."* Au programme : musculation et vélo. Objectif : muscler les jambes, pour gagner en puissance et donc en explosivité, travailler le gainage et l'équilibre, car *"naturellement, la planche à voile muscle le haut du corps."* Pour cette étape, Pierre retrouve ses attaches plérinaises,



la famille, les amis et le relief, *"parfait pour le vélo"*.

Autres points à ne pas négliger : le sommeil et l'alimentation. *"J'ai contacté une nutritionniste sportive. Il n'y a pas de régime à proprement parler. Je dois juste manger équilibré. J'ai quand même énormément besoin de protéines pour combler l'effort physique que je fournis. Je me suis mis au petit-déjeuner à l'anglaise",* sourit Pierre.

"Il faut tenir nerveusement"

2016 sera la première participation de Pierre aux Jeux Olympiques. *"Tous les gens qui m'entourent et qui y sont déjà allés m'ont prévenu : c'est une compétition très différente au niveau mental. Les émotions y sont démultipliées. Elle n'a lieu que tous les quatre ans. Il n'y a qu'un seul compétiteur par pays et par discipline. On est donc très attendu, très regardé. Il faut réussir à se détacher de la pression. D'autant que l'épreuve de voile dure une semaine. C'est très long. Il faut tenir nerveusement."* Malgré tout, Pierre n'est pas inquiet. Il fait confiance à sa capacité de concentration. *"J'ai mis en place une routine sur l'eau. J'essaie de refaire ce qui a déjà marché en compétition. Et puis, je connais bien le plan d'eau de Rio."* Et s'il compte bien atteindre le podium, Pierre garde les pieds sur terre : *"Parfois, à force de naviguer, on en oublie qu'on fait ça pour le plaisir. La voile est ma passion. Je veux qu'elle le reste." ●*



Lors de la coupe du monde de voile qui s'est déroulée à Hyères du 25 avril au 1^{er} mai, Pierre Le Coq est arrivé 4^e en planche RS:X. Un peu déçu de n'avoir pu courir la dernière manche (annulée pour cause de mauvais temps), le véliplanchiste se dit malgré tout content de *"la confrontation avec mes futurs concurrents"*. Il a pu également *"valider le matériel"* avec lequel il concourra aux JO à Rio.

(1) Champion du monde de planche à voile en 2005, 2012 et 2014, ayant participé deux fois aux Jeux Olympiques (Athènes et Pékin).

(2) Véliplanchiste, membre de l'équipe de France de voile.

(3) Véliplanchiste française, médaillée d'or aux JO d'Athènes en 2004. Directrice du pôle voile de Brest.

*Épreuves de Planche à voile RS:X :
du 8 au 14 août 2016.
Pour suivre Pierre Le Coq, rendez-vous
sur www.pierrelecoq.fr*



5 300

participants sont attendus à La Corrida de Languieux.

80 %

des inscrits aux courses populaires viennent des Côtes d'Armor, 15% des autres départements bretons et 5% du reste de la France.



La Corrida de Languieux

10 courses dont 3 pour le championnat de France

La 26^e édition de La Corrida de Languieux va se dérouler le samedi 18 juin. Cette année, elle accueille pour la troisième fois des épreuves nationales !

À La Corrida de Languieux, il y en a pour tout le monde pourvu qu'on aime courir ! Il est, en effet, possible de participer dès 5 ans. Quatre courses, de 400 à 3 400 m, sont proposées aux 5-17 ans, en fonction de leur âge.

Les adultes, eux, ont le choix entre 5 et 10 km. *"Cette année, la boucle a un peu changé. Les coureurs n'emprunteront plus que deux fois (contre trois auparavant) la côte qui va du centre-ville à la station essence. Malgré tout,*

les spectateurs verront les coureurs passer six fois, indique Michel Aubault, président de La Corrida. Cela fait pas mal d'encouragements !" Et c'est justement cette *"communion entre le public et les participants"* qui caractérise ce rendez-vous sportif.

Entre les épreuves habituelles, trois courses du championnat de France 10 km vont mettre en compétition quelque 180 professionnels. *"Parmi les engagés, il y aura notre marraine, Christelle Daunay qui est la seule Française à participer au marathon des JO de Rio. Elle vient à Languieux pour battre son record personnel sur 10 km : 31'48. Record qu'elle a réalisé à La Corrida en 2012 !"* Dernièrement, l'athlète mancelle est arrivée cinquième au marathon de New-York (2h26s57) !

Pour ceux qui préfèrent marcher, une randonnée de 22 km va partir à 9h55, de la place François-Mitterrand (Languieux). *"Elle se déroule dans le fond de Baie de Saint-Brieuc. C'est un cadre majestueux !"* Une halte pique-nique est prévue à La Maison de la Baie, à Hillion.

Enfin, une marche nordique de 10 km, épreuve de la fédération française d'athlétisme, est proposée aux amoureux du planté de bâtons. Le départ est à 10h15, au Grand Pré. ●

26^e Corrida de Languieux, le samedi 18 juin.

Plus d'infos

www.corridadelanguieux.com

02 96 52 60 60

a.remingol@mairie-languieux.com

Le Pied à l'étrier

Le cheval au cœur du spectacle

Le 12 juin, l'hippodrome de la Baie (Yffiniac) va être le théâtre de superbes démonstrations équestres. Comme à chaque édition du Pied à l'étrier, le public pourra participer au palmarès.

Une dizaine de spectacles équestres, de 8 à 10 minutes, vont être donnés le 12 juin, à l'hippodrome de la Baie. *"Il s'agit de démonstrations mêlant le dressage, la voltige, l'artistique... explique Éric Gauthier, directeur artistique du Pied à l'étrier. Il y aura même ce qu'on appelle du "liberté", c'est-à-dire que le cheval évolue dans la carrière sans selle, sans bride, sans chambrière et obéit surtout à la voix."* Un carrousel est également au programme.

Un jury de trois personnes établira le palmarès. *"Il est constitué d'un élu de l'Agglomération, d'un représentant du monde culturel et d'un représentant du monde équestre, détaille Yves Jonckheere, responsable de l'hippodrome. Le public participera aussi pour un quart de la note !"* Les spectateurs voteront, en effet, pour leur spectacle préféré.

Anne-Gaëlle Bertho, qui a remporté le Pied à l'étrier à deux reprises, sera l'invitée de cette 5^e édition. *"Elle va présenter un spectacle avec quatre chevaux en liberté",* révèle Éric Gauthier.

Enfin, Bertrand de Sola sera encore une fois le "Monsieur Loyal" de ce rendez-vous équestre. *"Il sait donner un fil conducteur à cette succession de tableaux différents."*

5^e Pied à l'étrier, le dimanche 12 juin, de 15h à 17h, à l'hippodrome de la Baie, à Yffiniac. Tarifs : 5€, gratuit pour les moins de 12 ans.

Plus d'infos

02 96 33 03 08



Patrimoine

Fondus de voitures, ils créent leur asso

Fondée il y a 6 mois, l'association Amor Véhicules Anciens compte déjà une cinquantaine de passionnés.

Nathalie et André Lefèvre, deux Pordicais d'adoption, sont passionnés d'objets anciens et en particulier d'automobiles. Ils possèdent chacun leur voiture de collection : une Citroën B14 de 1928 pour elle, et une Hupmobile de 1909 pour lui. De beaux véhicules qu'ils font rouler régulièrement.

C'est donc tout naturellement qu'ils ont créé, avec l'aide de Saint-Brieuc Entreprises, Armor véhicules anciens (AVA). *"Le but de l'association est de participer à la sauvegarde des voitures, des utilitaires, des deux roues... qui ont plus de 30 ans"*, indique Nathalie.

Tous les deuxièmes dimanches du mois, les membres d'AVA se retrouvent, avec leurs engins de collection, place de la mairie, à Pordic. Et à chaque fois, Nathalie réserve une surprise. *"Un dimanche, des commerçants pordicais ont offert le casse-croûte ; un autre, une tombola a été organisée..."* Ces rencontres sont l'occasion de d'échanger entre passionnés, de délivrer et de recevoir des conseils ou encore de montrer sa nouvelle acquisition.

Des balades d'une journée, et parfois plus, sont également proposées. *"Avec nos vieilles voitures, on passe par de petites routes et on traverse des villages, raconte André. Pour les habitants, c'est un peu le musée qui se déplace chez eux. C'est très sympa !"* Ces excursions permettent aussi de découvrir le patrimoine local. *"En avril, par exemple, nous nous sommes arrêtés au château de La Hunaudaye"*, se souvient Nathalie.

Le couple Lefèvre prévoit d'organiser des événements autour des véhicules anciens avec d'autres associations locales, voire anglo-saxonnes. *"On imagine travailler avec Hayle, la ville anglaise jumelée avec Pordic"*, lance André.

Le 31 juillet, pour la "Journée du véhicule d'époque"⁽¹⁾, AVA organise une balade d'une journée avec une traversée et un arrêt dans Saint-Brieuc.

(1) Journée planifiée au niveau national par la fédération française des véhicules d'époque.

Armor Véhicules Anciens
06 09 14 03 89
www.ava.bzh
contact@ava.bzh
page Facebook

Course cycliste

L'Agglo Tour : "l'antichambre des professionnels"



La 13^e édition de cette course va réunir, comme tous les ans, une vingtaine d'équipes cyclistes de haut niveau. Un spectacle populaire à vivre les 19, 20 et 21 août.

Avec ses 350 bénévoles et l'aide de plusieurs clubs cyclistes et cyclotouristes de l'agglomération, l'organisation de l'Agglo Tour est bien rodée et son programme reste, pour cette 13^e édition, quasi inchangé. Le succès remporté, chaque année, auprès des cyclistes et du public n'incite en effet pas aux changements.

"Nous aurons une vingtaine d'équipes à concourir, explique Francis Le Saulnier, président de la course. Elles arriveront de toute la France, mais aussi de Belgique, de Hollande, d'Algérie ou encore du Japon. Leurs coureurs de haut niveau – six par équipe – promettent un beau spectacle."

En ouverture de Saint-Brieuc Agglo Tour, le vendredi 19 août, à 20 h, il y aura une réunion sur piste au vélodrome Jacques-Prigent, à Pordic. Cette réunion est organisée et contrôlée par l'AADP (Association pour l'animation et le développement de la piste) sous la responsabilité de Jacques Quémard.

Le lendemain, le départ de la course en ligne de 130 km (première étape) sera donné à 15h, rue du chemin des Courses, à Langueux. Les coureurs traverseront les 13 communes de l'agglo avant d'arriver à La Méaugon. *"C'est*

toute la richesse de l'Agglo Tour, insiste Francis Le Saulnier. Il crée de l'animation dans toutes les communes !"

Pendant cette épreuve, une course d'attente se déroulera, à partir de 14h, dans cette même commune (La Méaugon). *"Le "Pass-cycliste" met en concurrence des cyclistes de niveau inférieur à l'élite"*, précise le président.

Le dimanche 21 août, dès 8h30, un contre-la-montre de 8,530 km (deuxième étape) en individuel partira du vélodrome de Pordic. L'arrivée sera rue du Lic, dans le centre de Pordic. L'après-midi, place à la troisième étape : la course en circuit de 97,5 km au total. *"Les coureurs vont enchaîner 15 fois un circuit de 6,5 km"*, explique Francis Le Saulnier. Le départ et l'arrivée de cette ultime épreuve se feront sur le circuit de la vallée du Gouët, rue de Verdun (Saint-Brieuc).

Pour les cyclistes amateurs, deux randonnées cyclotouristes sont prévues, le dimanche, à 8h15 : une rando de 85 km et une autre de 59 km. Départ, 1, rue Monge (concession Bodemer-Renault), à Saint-Brieuc.

À noter que les écoles de cyclisme ne seront pas en reste. Des courses pour les jeunes de 5 à 14 ans sont prévues, le dimanche, de 12h30 à 15h, à Plérin. ●

Plus d'infos

*Francis Le Saulnier, 06 62 55 67 33
f.lesaul203@gmail.com*

Ingrédients pour 4 personnes

- 2 filets mignon de porc
- Thym citron
- Moutarde à l'ancienne
- 1 trait d'huile d'arachide
- Sel, Poivre

Chou rouge :

- 1 chou rouge
- 20 g de beurre
- Miel
- Noisettes
- Sel, poivre

Coulis de carottes confites :

- 4 carottes fanes
- 20 cl de jus d'orange
- 20 cl de fond de volaille
- Sel, poivre

Flan de céleri :

- 300 g de céleri
- 1/2 courgette
- 30 cl de lait
- 40 cl de crème
- 4 œufs



Recette

Mignon de porc au thym et à la moutarde, poêlée de chou rouge, coulis de carottes confites, flan de céleri

- Poêler les mignons de porc à l'huile. Les badigeonner de moutarde et de thym.
- Finir la cuisson au four 7 à 10 minutes.

Chou rouge :

- Émincer finement le chou.
- Le suer au beurre et le confire dans le miel.
- Ajouter les noisettes concassées.
- Vérifier l'assaisonnement.

Coulis de carottes confites :

- Faire réduire le fond de volaille et le jus

d'orange. Ajouter une brunoise de carottes et laisser confire.

Flan de céleri :

- Cuire le céleri à l'anglaise*. Égoutter.
- Mixer avec le lait, la crème et les œufs. Assaisonner.
- Ajouter la courgette taillée en brunoise. Mettre dans un moule et cuire à 150° pendant 20 minutes.

**Cuire à l'anglaise : cuire dans de l'eau bouillante salée.*

L'avis du médecin nutritionniste Marie-Hélène Lorand-Benech

Nutritionnellement, cette recette est complète. Elle contient des protéines et beaucoup de légumes riches en vitamines. Il

n'est donc pas nécessaire de proposer une entrée avant ce plat. En revanche, il peut être accompagné de pain qui apportera des féculents et qui permettra de mieux digérer le chou rouge et le céleri.

Le filet mignon est un très bon choix de viande car c'est la partie la plus maigre du porc. Il s'avère même moins gras que certaines parties du bœuf.

Pour le bouillon, j'utiliserais un bouillon de volaille dégraissé et un jus d'orange pressé.

Quant au miel, je conseillerais un miel d'acacia liquide, plus neutre. Il n'est pas utile d'en mettre beaucoup pour donner de la saveur au plat.

Enfin, pour le flan, il est possible, selon les goûts, de choisir de la crème fraîche à 15% de matière grasse ou de réduire la quantité de crème en augmentant un peu la quantité de lait et en ajoutant de l'amidon de maïs (type Maïzena).



MEETING AÉRIEN
Les Aéro folies d'Armor
Le 12 juin, de 10h à 19h
Aéroport - Saint-Brieuc Armor

COMPÉTITION
Championnat de hockey subaquatique
Les 11 et 12 juin
à Aquabaie - Ploufragan
02 96 756 756

MUSIQUE
Blind test # 8
Le 18 juin, à 20h
La Citrouille - Saint-Brieuc
02 96 01 51 40

Visites

Trois entreprises ouvrent leurs portes

Du 30 juin au 1^{er} septembre, l'office de tourisme de la Baie de Saint-Brieuc organise des visites de trois entreprises du territoire. Il y a d'abord Brieuc, à Yffiniac, qui produit des biscuits, des confitures et des caramels artisanaux. Les Pinceaux Léonard, à Saint-Brieuc, ouvrent également les portes de l'une de leurs usines aux visiteurs. Cette entreprise fabrique des pinceaux fins vendus dans le monde entier aux spécialistes des beaux-arts et à de grandes marques de cosmétiques. Il sera enfin possible de visiter Léguomat (Trémuson) et ses serres où poussent toutes sortes d'herbes aromatiques. Un vrai plaisir olfactif !

*Visites sur réservation uniquement.
Retrait des tickets et renseignements
à l'office de tourisme de la Baie de Saint-Brieuc, 7, rue Saint-Gouéno,
à Saint-Brieuc, 02 96 33 32 50.*

Tarif unique : 5€.

*Plus d'infos
www.baiedesaintbrieuc.com*

Musique

Pas d'été, sans Nocturnes !

Du 15 juillet au 26 août, place du Martray, en plein centre historique de Saint-Brieuc, vont se tenir les traditionnelles Nocturnes. Tous les vendredis soirs, des spectacles de rue et des concerts vont réjouir un public de locaux, mais aussi de touristes. Les Nocturnes ne se cantonnent pas à un style en particulier. Cette année, il y aura du hip-hop, de la pop, du rock, de la musique traditionnelle bretonne, de la chanson française festive ou encore une fanfare du Bénin. Et c'est gratuit !

*Plus d'infos
www.saint-brieuc.fr*

Rendez-vous

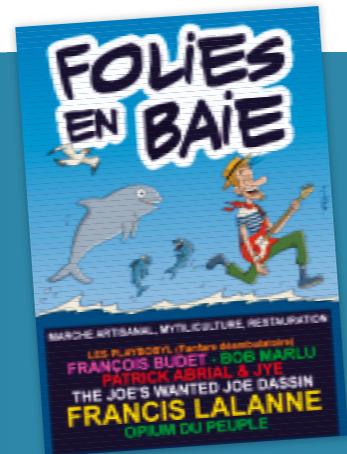
Folies en Baie, à Hillion

Le 7 août, dans le centre-bourg d'Hillion, ce sera jour de fête avec Folies en Baie, l'ancienne fête de la moule et de l'artisanat. Ce rendez-vous commencera, dès 10h30 avec la messe et le marché artisanal local et régional (80 exposants). Durant la journée, les familles pourront profiter d'un parc d'attractions (manèges, mur d'escalade, structures gonflables, karts, clowns, mime, magicien, sculptures sur ballon, maquillage, promenades ...), d'expositions sur la mytiliculture ou sur les coquillages du monde entier, de démonstrations... De midi à minuit, la musique sera à l'honneur avec des concerts de Francis Lalanne, de The Joe's, d'Opium du peuple, de Patrick Abrial & Jye, de Bob Marlu, de François

Budet et des Playboby!, fanfare déambulatoire. Et pas de Folies en Baie sans moules-frites, bien sûr !

*Folies en Baie, le 7 août,
centre-bourg d'Hillion*

*Plus d'infos
www.foliesenbaie.fr
02 96 33 32 50*



Bande-dessinée

Bulles à croquer, les 2 et 3 juillet

La 8^e édition du festival de bande-dessinée, Bulles à croquer, va se dérouler les 2 et 3 juillet, à Saint-Brieuc et à Plérin. Comme chaque année, ce rendez-vous allie expos, rencontres, ripailles et animations. Et l'entrée est gratuite pour accueillir le plus grand nombre !

Des expositions seront présentées, sur les quais du port du Légué (Erwan Le Saec) et dans la galerie du centre Leclerc (Julie M), à Plérin.

Les rencontres avec les auteurs et séances de dédicaces se dérouleront au Carré Rosengart, quai Armez. Jean-Michel Arroyo, Cromwell, Camille Garoche, Jérôme Hamon, Alexis Horellou, Romain Hugault, Delphine Le Lay, Mara, Emilio Van Der Zuiden, Xav et quelques autres sont les auteurs invités cette année. Les chineurs pourront également se ravitailler chez les bouquinistes et vendeurs de livres rares, de produits para-BD, de matériel de beaux-arts et découvrir de

nouveaux auteurs avec les fanzines en flânant le long des allées. D'autres animations auront également lieu durant le festival qu'elles soient musicales, à destination des plus jeunes, théâtrales ou magiques. Sans oublier, les démonstrations culinaires des chefs cuisiniers de la Baie de Saint-Brieuc les caps, "croquées" en direct par plusieurs dessinateurs.

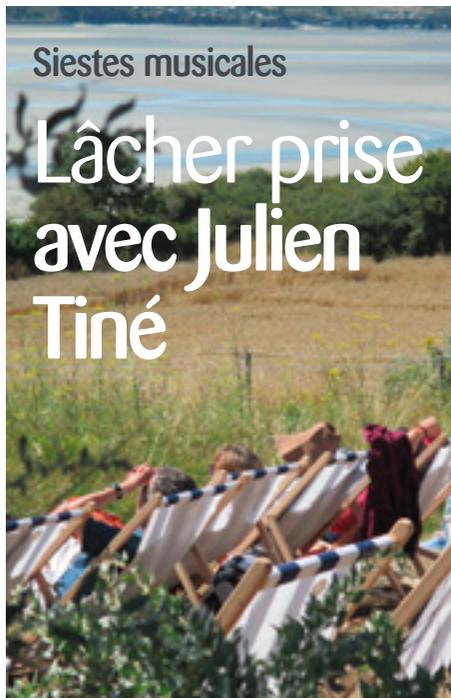
*Bulles à croquer, les 2 et 3 juillet.
www.bullesacroquer.net*



OBSERVATION
26^e Nuit des étoiles
Les 5 et 6 août, à partir de 22h
Terrain des sports - La Méaugon

LAND ART
Flâneries en art modeste
Du 9 au 31 juillet
Hillion
06 78 08 88 97 / 06 70 20 59 72

ATELIERS
Stages de modelage et de dessin
En juillet et en août,
à La Briqueterie - Languieux
02 96 633 666



Siestes musicales

Lâcher prise avec Julien Tiné

Le concept des Siestes musicales est simple : écouter des mix de Julien Tiné dans des lieux sympatiques de l'agglomération. Assis dans des chaises, allongés dans le sable ou dans l'herbe, les Siestes musicales sont propices au lâcher prise. Plusieurs dates sont déjà connues : le 13 juillet, esplanade Nelson Mandela, à Ploufragan ; le 14 juillet, à la chapelle Saint-Laurent, à Yffiniac, avec massages gratuits de Laure Ledanois ; le 20 juillet, dans le jardin de la mairie de Saint-Julien ; le vendredi 22 juillet, à La Briqueterie (Languieux) avec une lecture contée de Villiers de l'Isle-Adam ; le 28 juillet, à Pordic ; le 30 juillet, place de la Grille, à Saint-Brieuc, avec massages ; le 2 août, à la Maison de la Baie (Hillion) ; le 3 août, sur la plage de Lermot, à Hillion.

Plus d'infos
www.saintbrieuc-agglo.fr

Fête

Le monde de la mer à l'honneur

La 8^e édition de la Fête maritime de Plérin va se dérouler les 1^{er}, 2 et 3 juillet. Le vendredi 1^{er}, à 17h, pointe du Roselier, une cérémonie sera donnée en mémoire des péris et disparus en mer. Le lendemain, à partir de 13h, les festivités vont commencer au Légué. Place de la Résistance, plusieurs associations proposeront des repas. À partir de 16h, rue de la Poste, des jeux en bois permettront aux petits et aux grands de s'amuser. Il sera même possible de fabriquer des jouets avec l'Atelier du bois ludik'. Dès 16h30, les concerts vont s'enchaîner sur trois scènes différentes. La soirée finira, de 22h30 à 1h, par un fest-noz animé par Les Frères Guichen et Alambig Elektrik. Le dimanche matin, les collectionneurs de voitures anciennes se retrouveront place de la Résistance et des repas seront servis, sur place, à partir de 12h. Un peu avant, à 10h, l'association pour le Grand Léjon donnera une marche chantée sur les quais.

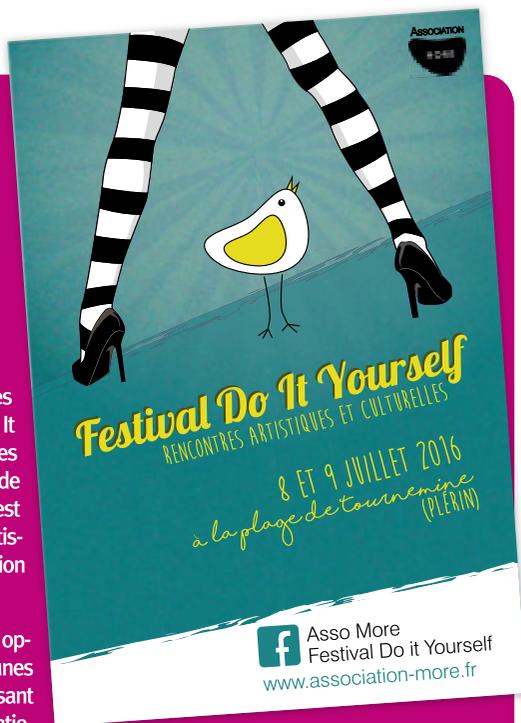
Festival

Do It Yourself : un mélange les disciplines

L'association pordicaise More propose les 8 et 9 juillet, à Tournemine (Plérin), Do It Yourself. Ce festival s'adresse à toutes les personnes de 0 à 99 ans qui ont envie de se rencontrer, d'échanger. Do It Yourself est avant tout une rencontre de disciplines artistiques et culturelles, avec une programmation éclectique et intergénérationnelle.

La programmation se dessine dans une optique d'innovation, de découverte de jeunes artistes ou artistes amateurs tout en les faisant cohabiter avec des professionnels internationaux.

Dans le domaine de l'œnologie, un espace proposera des conférences et des dégustations autour des thèmes "le vin en Bretagne" et "les vins atypiques". L'après-midi, des activités telles que de l'acro-yoga seront proposées sur la plage.



Plus d'infos
Association More, Carré Rosengart,
16, quai Armez, à Saint-Brieuc
contact@association-more.fr
www.association-more.fr
Facebook : festival Do It Yourself

Aqua fit night

S'amuser et bouger à Aquabaie

La première édition d'Aqua fit night, en 2015, a été un vrai succès. Le 30 juin, Aquabaie va donc accueillir la deuxième édition de ce rendez-vous sportif et ludique. De 18h30 à 22h, plusieurs activités vont être proposées : aquagym, fitness et aquatraining. Cette dernière consiste à suivre un parcours sportif dans l'eau avec des vélos, des trampolines ou encore des appareils de renforcement musculaire. Le tout en musique et sous les sunlights. Pour participer, il suffit de s'inscrire à une ou deux activités.

Inscriptions au 02 96 756 756
Tarif : prix d'une entrée, soit 4,40€.

Plus d'infos
www.saintbrieuc-agglo.fr



Agenda



Un commentaire, des remarques, une info, réagissez sur facebook (facebook.com/saintbrieucagglo)



Louis EOUZAN
Pour le groupe des élus
de la majorité

Groupe de la majorité

Budget 2016 : la volonté de s'inscrire dans l'avenir

Au-delà des choix stratégiques qu'il exprime, le vote du budget et le débat qui l'accompagnent sont l'occasion d'échanger sur le contexte juridique, financier, social national et local, de partager le plus largement possible les conditions de son élaboration et d'en tracer les axes prioritaires. Il intervient à un moment charnière de la vie de notre Agglomération, c'est-à-dire à quelques mois de la fusion avec les intercommunalités de Centre Armor Puissance Quatre, de Quintin Communauté et du Sud-Goëlo, et la commune de Saint-Carreuc.

C'est à l'aune de ce changement majeur, que les décisions et grandes orientations budgétaires et fiscales qui prévaudront dans l'année à venir, ont été prises. Elles répondent aux enjeux autour de quatre grands axes :

- la réforme territoriale dans la perspective de la création de la nouvelle communauté de territoires le 1^{er} janvier 2017,
- les vecteurs de développement de notre territoire,
- le schéma de mutualisation,
- la raréfaction des ressources financières qui se caractérise principalement par la réduction des dotations de l'État.

Les recompositions territoriales

Un travail conséquent et constructif est mené depuis de nombreuses semaines avec nos partenaires des communautés de communes de Centre Armor Puissance Quatre, de Quintin Communauté et du Sud-Goëlo, et la commune de Saint-Carreuc, pour ajuster les compétences, les organisations, la fiscalité, qui seront mises en œuvre à partir de 2017 avec l'idée de respecter les territoires tels qu'ils sont, avec leur histoire, leur fonctionnement, en faisant en sorte que ce qui compte pour eux, en terme de compétences assumées, puisse se poursuivre dans les mêmes conditions de proximité et d'efficacité et de mutualisation des charges.

Les vecteurs de développement de notre territoire sont caractérisés par des évolutions importantes : le projet Bretagne à Grande Vitesse, qui mettra les Côtes d'Armor à 2h15 de Paris en 2017, l'installation d'un parc d'éoliennes offshore en baie de Saint-Briec en 2020, qui participera à réduire la tension énergétique de la Bretagne et qui est

susceptible de générer de l'activité dans la zone d'emploi de Saint-Briec ; la mise en œuvre du Pacte d'Avenir pour la Bretagne et les défis de la modernisation du secteur agricole et agroalimentaire. Toutes ces actions doivent répondre en priorité à la nécessité du développement économique et à la création d'emplois sur le territoire.

Le schéma de mutualisation

Au-delà de l'obligation légale qui lui incombe de réaliser un schéma de mutualisation, Saint-Briec Agglomération et ses communes membres ont développé une longue tradition de coopérations, concrétisée par de nombreuses actions et de mise en œuvre de synergies.

Cette démarche est d'autant plus nécessaire dans le contexte financier contraint que connaissent aujourd'hui l'ensemble des collectivités afin de garantir l'efficacité des administrations locales, mais également pour partager l'expertise et l'ingénierie permettant des services publics de qualité et de proximité.

La raréfaction des ressources se caractérise par une triple peine pour les collectivités qui doivent :

- encaisser les restes à charge liés aux désengagements des collectivités supérieures,
- assumer de nouvelles compétences sans moyen dédié,
- réduire leur propre dépense au regard des baisses de dotations qu'elles subissent, Saint-Briec Agglomération perd 5M€ annuels à l'horizon 2018 et 16M€ en cumulé.

Dans un même temps, elles se doivent de garantir le maintien du service public à l'habitant dont la demande sociale est accrue en période de tension économique et poursuivre les politiques publiques porteuses de développement économique et de création d'emplois.

Malgré tout, il convient également de noter que le volume d'investissement envisagé atteint près de 80 M€ pour l'ensemble des budgets pour 2016 soit un niveau jamais atteint à ce jour.

Les enjeux sur les budgets eau et assainissement en termes de distribution d'une eau de qualité aux usagers, de préservation du grand cycle de l'eau et de qualité des eaux de baignade justifient à eux seuls plus d'un quart des investissements envisagés cette année. Parmi les projets d'investissement les plus importants figurent les travaux prévus au titre du Pôle d'échange multimodal pour l'arrivée de la LGV, la construction du centre inter-administratif ou encore les investissements sur les politiques Économie et Tourisme.

Ainsi, dans la perspective d'une Agglomération nouvelle dès janvier 2017, les orientations budgétaires 2016 s'inscrivent dans l'avenir et s'inspirent d'une volonté partagée de réussir cette nouvelle étape déterminante pour le territoire nouvellement réuni. ●



Christine MÉTOIS
Pour le groupe des élus
UDB – Divers Gauche

Groupe de la minorité

La maison de l'octroi, des taxes à la culture

L'Agglomération vient de se doter d'un nouvel équipement culturel. Ti Ar Vro, l'Ôté, Cultures de Bretagne, a connu une inauguration qui a réuni beaucoup d'associations qui œuvrent au quotidien pour diffuser la culture bretonne. Enfin une vitrine, un ancrage, un écran pour accueillir le fourmillement d'animations, les formations linguistiques, mais surtout la transmission de notre patrimoine culturel immatériel, tellement présent et vivant en Bretagne.

Cet équipement, dont la gestion a été confiée à Telenn, doit désormais trouver son rythme et prendre toute sa place au sein du quartier du Légué, point de départ de l'épopée de Briec.

Le patrimoine dynamise la culture

L'Agglomération, dans sa dimension de 2017, accueille ainsi une nouvelle structure culturelle, dont le rayonnement se propage au-delà des limites du territoire.

La dimension culturelle de l'Agglomération va également être renforcée par les équipements existants sur les intercommunalités qui nous rejoignent.

Nous élus, devons travailler au projet culturel, établir les priorités dans nos actions, tout en veillant à respecter les territoires, dans leur histoire, leur particularisme, leur proximité avec les habitants. ●





Jean-Luc COLAS
Pour le groupe
des élus communistes



Armelle BOTHOREL
Pour le groupe
des élus socialistes



À propos de la salle d'athlétisme du stade Hélène Boucher

Le contexte créé par la baisse des dotations de l'État conduit les collectivités à revoir l'ensemble de leurs politiques fiscales, d'aide aux associations, de services publics et de personnels. Ces politiques sont désormais des variables d'ajustement.

Autant de pouvoir d'achat diminué, d'emplois supprimés qui entraînent chômage et pénibilité accrus, de services publics moins bien assurés, et donc, de difficultés de vie pour nombre de familles.

Les politiques d'investissements peuvent également être une de ces variables. Au moment de décider ou non du projet de salle d'athlétisme couverte que nous avons soutenu depuis son origine, nous nous devons de nous interroger et de prendre en compte l'ensemble de ces éléments, en pensant à aujourd'hui... et à demain.

Ne pas opposer
politiques
d'investissements
et de services publics

Nous nous sommes, cependant, prononcés en faveur de ce nouvel équipement utile à la population parce qu'il serait injuste d'opposer les politiques d'investissements utiles et créatrices d'emplois aux politiques de services publics, particulièrement à un moment où le secteur du bâtiment souffre. ●

Construire l'activité de demain

L'élargissement du territoire communautaire en 2017 est l'occasion de se pencher sur toutes les politiques et les actions impulsées ces dernières années pour mieux les développer demain en fonction de leur nécessité.

Il en est ainsi du soutien apporté à la recherche et à l'innovation qui sont la valeur ajoutée de l'appareil industriel d'un territoire. Parce que la "matière grise" est rare et précieuse, disposer dans un domaine d'activité donné, d'un pôle de recherche et d'innovation fort est un atout précieux pour l'emploi d'aujourd'hui et de demain.

L'Agglomération de Saint-Brieuc est généralement peu perçue comme une terre d'innovation. Et pourtant, elle existe l'innovation, elle est même qualifiée d'excellence dans des domaines très pointus (santé animale, sécurité alimentaire) et les compétences de nos fleurons (ANSES, Véhipôle, IUT...) sont davantage connues et reconnues au-delà de nos frontières, au niveau régional, mais surtout au niveau international.

Nous devons donc nous battre pour la reconnaissance sur la carte régionale de l'innovation de notre territoire en mettant en lumière l'existant et l'action de l'Agglomération qui investit depuis des années dans les structures fondatrices de l'innovation locale (Technopole, Zoopôle Développement, ID Composite, ITS, ANSES, IUT...).

Par ailleurs, il s'agit de mieux ancrer ces pôles de recherche en créant les conditions d'une continuité et d'une interaction entre le monde de la recherche et celui de l'entreprise.

Saint-Brieuc Agglomération s'est positionnée comme le 1^{er} partenaire des entreprises de son territoire en matière d'innovation et les accompagne pour les aider à se différencier,

à anticiper les marchés de demain et à gagner en compétitivité.

C'est le sens de la création en février 2014 d'un fond dédié à la recherche et à l'innovation permettant d'intervenir sur différents fronts et surtout à différents stades du processus : le passage de l'enseignement à l'innovation, le renforcement de la recherche et du développement à partir des laboratoires,

la détection et la formulation de projets d'entreprises, le financement des projets (matériaux, outillage spécial, prototype, études de faisabilité, tests...)

Les premiers résultats sont là et il y a besoin de développer cette pratique pour créer

une "culture" de la synergie naturelle entre recherche et production.

Aller plus loin dans cette direction pourrait être la création d'une "Fondation pour l'Avenir". Cette forme juridique permettrait outre la construction de projets communs entre laboratoires et entreprises, leur financement public comme privé. Nous serions ainsi parmi les premiers territoires de France à impliquer dans une voie innovante, y compris financièrement, les collectivités territoriales, les établissements de formation et de recherche, et les entreprises pour la construction de l'activité et de l'emploi de demain.

C'est un beau défi à relever pour l'intercommunalité qui verra le jour en 2017. ●

Un territoire
d'innovation



Séverine Pallu

Chef d'entreprise tout naturellement

Cette Donnaisienne d'adoption est à la tête de sa troisième entreprise. Après avoir monté un cabinet de marketing, créé les actuels produits Briec et Graine d'enVie, elle s'est lancée, voilà un an, un nouveau défi avec Ma Kibell : fabriquer des cosmétiques les plus naturels possibles.

Cela fait quatre ans que Séverine Pallu a vendu Terre et Soleil, l'entreprise qu'elle a montée, en 2000, à Saint-Brieuc. Elle fabriquait des biscuits, du caramel ou encore du pain d'épices bios sous la marque Graine d'enVie et des produits conventionnels Biscuiterie de Saint-Brieuc, aujourd'hui Briec. *"Je me suis lancée dans la pâtisserie toute seule avec un stagiaire, se souvient-elle. Après dix ans, l'entreprise comptait 25 salariés sans compter les saisonniers !"*

En 2012, elle décide de céder son bébé à d'anciens collègues de Stalaven pour souffler un peu. *"L'entreprise fonctionnait très bien et j'avais une bonne équipe, mais je ne me sentais plus libre. J'en avais assez de gérer des normes administratives..."*

C'est en effet pour prendre son envol que Séverine Pallu crée Terre et Soleil. *"Avant de monter cette société, j'ai travaillé dans une agence de communication briochine Cibles et marketing*, puis j'ai été responsable marketing, huit ans, chez Stalaven avant de fonder mon propre cabinet", résume-t-elle.*

Sensible aux produits biologiques, elle se lance dans la pâtisserie bio sans aucune formation préalable. *"Je voulais vivre les conséquences positives ou négatives des conseils que je prodiguais à mes clients", confie Séverine Pallu. Avec son stagiaire, ils font tout : la fabrication des galettes, des palets, des caramels, le démarchage commercial, la gestion des commandes et des livraisons... L'affaire progresse rapidement et une dizaine de boutiques Biscuiterie de Saint-Brieuc sont ouvertes en Bretagne !*

Alors que tout fonctionne pour le mieux, la jeune quadra — maman pour la deuxième fois depuis peu — ressent le besoin de tout arrêter. *"C'était comme une nécessité de reprendre mon souffle." Et quatre ans après cette "rupture", elle ne regrette rien.*

Depuis deux ans, elle s'est engagée dans une nouvelle aventure qui paraît tout aussi audacieuse que la dernière : reprendre l'entreprise de cosmétiques naturels Ma Kibell à des collègues de l'université catholique de l'Ouest. *"Mon prédécesseur m'a formée, notamment en matière de réglementations, et j'ai pris les rênes il y a un an."*

Le laboratoire de production de savons, gels douche, sels de bain ou autres crèmes hydratantes est installé dans la continuité de la sa maison, en plein bourg de Saint-Donan. *"Je voulais rester dans ce village où règne une très bonne ambiance." À l'étroit, elle achète, en début d'année, la maison voisine. "C'est là que nous stockons tous nos produits et que nous préparons les commandes."*

En un an, la gamme s'est largement développée et *"nous avons reconquis "notre" clientèle". Les produits Ma Kibell sont utilisés dans des thalassos et sont vendus dans une centaine de magasins de produits régionaux. "Nous avons enfin ouvert, fin mars, notre septième boutique Ma Kibell", précise Séverine Pallu. Le tout avec une équipe de seulement quatre personnes. Le secret : la polyvalence et l'envie !*

Depuis l'expérience de Terre et Soleil, Séverine Pallu sent qu'elle a évolué. *"Je travaille davantage en partenariat. Je mets la rencontre humaine au centre de mon travail." C'est dans ce souci qu'elle confie notamment le conditionnement de tous ses produits à l'établissement et service d'aide à la personne (Esat) Les Mauriers, situé à Plaintel.*

Si la chef d'entreprise a décidé de faire une pause dans l'expansion de Ma Kibell, elle envisage tout de même de développer des produits bios. *"Cela me tient à cœur depuis le début", lance-t-elle.*

Être femme chef d'entreprise sied parfaitement à Séverine Pallu. *"La seule difficulté, et non des moindres, est de concilier vie de mère et vie professionnelle. Les journées sont très denses, mais à 18h30, il faut que j'aille chercher ma fille à l'école !"*

* Aujourd'hui Cibles & Stratégies.